La LIBERTÉ
Gagnant du grand prix d'Excellence générale DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 99 n°41 • du 30 janvier au 5 février 2013 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Surprise!



photo : Sabine Trégouët

La nouvelle pièce de la troupe de théâtre de l'Université de Saint-Boniface, Les Chiens de soleil, sera présentée du 5 au 9 février prochain. ***Surprise***, un texte de Marc Prescott, sera mis en scène par Keith Damboise et mettra en vedette une brochette de jeunes comédiens (de gauche à droite et de haut en bas : Alexandre Quesnel, Mariève Laflèche, Danica Audette, Jonas Desrosiers, Dylan Preece, Caroline Touchette, Arielle Morier-Roy). ■ **Page 16.**

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA**, **Daniel BAHUAUD**, **Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Patrimoine et culture

Maison Riel : comment ajouter des services?

Parcs Canada cherche présentement à améliorer les services offerts à la Maison Riel, en sollicitant la collaboration des musées, sociétés historiques et organismes métis. Le hic, c'est que la qualité du service est déjà à risque.



Daniel BAHUAUD
presse6@la-liberte.mb.ca

Les compressions budgétaires fédérales de 2013 s'avèrent un défi pour Parcs Canada et les organismes patrimoniaux qui, réunis au Musée de Saint-Boniface le 23 janvier dernier, cherchent depuis septembre à composer avec la réduction de la période d'ouverture de la Maison Riel, et avec l'absence d'employés interprètes sur le lieu historique national.

Les sociétés historiques de Saint-Boniface et de Saint-Vital, la Fédération des Métis du Manitoba (MMF), l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) ainsi que le Musée de Saint-Boniface étaient présents à la rencontre, qui a vu Parcs Canada les inviter à agrémenter au minimum des services qui seront dorénavant offerts à la Maison Riel.

« Étant donné le petit nombre de visiteurs qui se rendaient à la Maison Riel, les services actuels ne seront pas augmentés, explique la directrice de l'unité de gestion du Manitoba de Parcs Canada, Marilyn Peckett. C'est pour cela que nous avons invité les organismes à nous rencontrer. Nous aimerions qu'ils songent aux programmes qu'ils pourraient offrir bénévolement à la Maison Riel. »

On se rappellera qu'il avait été décidé, en juin 2012, que la Maison Riel ne serait ouverte qu'en juillet et août, plutôt que de mai à septembre, et ce du jeudi au lundi seulement. En outre, au lieu de quatre employés interprètes, le site aurait recours à plus de panneaux d'information et des audioguides. Un seul employé sera présent pour assurer l'accès à l'édifice et la sécurité des lieux.

« Avec la décision de juin dernier, le programme scolaire tombe effectivement à l'eau, déclare le président de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Michel Lagacé. D'un coup, la Maison Riel perd 700 élèves visiteurs, ce qui représente environ le tiers des visiteurs qui se rendent sur les lieux chaque année. La fermeture, pendant deux jours de la semaine, en juillet et août, fera baisser les nombres encore plus. C'est tuer la Maison Riel à petit feu. »

Même son de cloche chez le vice-président de l'UNMSJM, Paul Desrosiers, qui s'oppose aux réductions des services. « On nous a dit que le nombre de visiteurs était le facteur clé qui a déclenché la réduction des services, rappelle-t-il. C'est une situation difficile et plutôt frustrante, puisque le nombre de visiteurs n'a rien à voir avec l'importance historique, culturelle et éducationnelle de la Maison Riel. Et c'est sur ce point-là que nous nous opposons aux réductions imposées par le gouvernement fédéral. Un musée sans interprète et sans programmation vaut zéro. C'est criminel de sabrer dans l'héritage et le patrimoine. »



Archives La Liberté

Paul Desrosiers : « C'est criminel de sabrer dans l'héritage et le patrimoine. » En médaillon : la Maison Riel.

Recherche de solutions

Lors de la rencontre, la MMF s'est déclarée ouverte à l'idée d'embaucher deux employés interprètes qui offriraient un programme scolaire, pour pallier à la perte des sorties scolaires guidées par des interprètes de Parcs Canada. Or, pour que ce projet se réalise, il lui faudrait obtenir un financement quelconque.

« Ce marché est loin d'être conclu, même si la MMF souhaite que tout soit en place dès l'été prochain, souligne Michel Lagacé. Il faudrait d'abord l'argent nécessaire, et ensuite du personnel bilingue. La situation presse, puisque les écoles commencent déjà à organiser leurs visites scolaires de mai et de juin.

« Et même si la MMF réussissait son coup, il est possible, voire probable, que la recherche d'un financement serait à refaire à des intervalles régulières, poursuit-il. La qualité du service proposé, déjà diminuée par rapport aux années précédentes, pourrait bel et bien souffrir davantage. »

Par ailleurs, Paul Desrosiers s'inquiète également de la perte des services en français, moyennant une entente de financement qui permettrait à la MMF de fournir des employés. « L'UNMSJM veut s'assurer que ces employés soient complètement bilingues, explique-t-il. À l'heure actuelle, rien n'est garanti. »

Marilyn Peckett voit la situation d'un autre œil. « Parcs Canada a la responsabilité d'assurer un service bilingue, souligne-t-elle. L'histoire de la Maison Riel est l'histoire de tous les Manitobains, voire des Canadiens. Et, en grande partie, cette histoire est francophone. Avec le concours et la bonne volonté de tous les organismes patrimoniaux à la table, j'ai confiance que nous pourrons répondre à tous les besoins des visiteurs. »

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, est du même avis. « Certains voient des problèmes, moi je vois une belle opportunité, déclare-t-elle. Je trouve cela encourageant que tant d'organismes de la communauté se soient réunis pour organiser des améliorations aux services offerts à la Maison Riel. Pourquoi saboter cet enthousiasme avec une perspective négative? Enrichir les services ne pourra faire autrement qu'augmenter le nombre de visiteurs.

« Quant aux programmes scolaires, même sans des guides fournis par la MMF ou d'autres organismes, ils seront toujours possibles, poursuit-elle. Les enseignants peuvent se rendre sur les lieux avec leurs classes. Il y aura plus de panneaux interprétatifs, et la possibilité de faire une visite autoguidée. Les élèves pourront contempler l'intérieur de la Maison Riel en regardant par les fenêtres. »

Agriculture

La Commission du Blé est-elle morte?

Daniel BAHUAUD

La Cour Suprême du Canada a déclaré, le 17 janvier dernier, qu'elle n'accepterait pas des appels visant à restaurer le monopole de la vente du blé et de l'orge de la Commission canadienne du blé (CCB).

La décision s'avère une mauvaise nouvelle pour les Amis de la CCB, qui estiment que le gouvernement Harper avait enfreint la loi, en décembre 2011, en démantelant le monopole de la CCB. Par la suite, les Amis de la CCB ont immédiatement fait appel aux changements. En décembre 2011, un juge fédéral avait déclaré qu'Ottawa avait bel et bien enfreint la loi. Or, en juin, la Cour fédérale des appels a renversé cet avis, en indiquant qu'une provision de la *Loi sur la CCB* (la section 47,1), obligeant le gouvernement fédéral d'accorder aux agriculteurs le droit de voter sur les changements était invalide, puisqu'elle limiterait le pouvoir législatif du Parlement canadien.

« La plus haut tribunal du pays n'a pas donné des raisons de sa décision, indique un porte-parole manitobain des Amis de la CCB, Robert Roehle. C'est dommage. Nous aurions aimé qu'on nous entende et qu'on obtienne peut-être une victoire. Mais cela n'enlève rien au recours collectif que nous poursuivons auprès de la Cour fédérale, qui réclame la restauration du monopole ou 17 milliards $ en dommage et intérêts pour les producteurs agricoles. »

Lancé en 2012, le recours collectif va bon train. Le président des Amis de la CCB, Stewart Wells, se dit optimiste quant aux résultats qui pourraient s'en dégager.

«La somme de 17 milliards $ a été déterminée en calculant la valeur de la CCB lorsqu'elle détenait son monopole, souligne-t-il. Depuis que le démantèlement du monopole est entré en vigueur, le 1er août dernier, la CCB est en voie d'être complètement privatisée, souligne-t-il. Sa direction se dit prête à vendre l'édifice de la CCB à Winnipeg, et à se départir de nombreux wagons-trémies, ainsi qu'un fond de prévoyance de 125 millions $ qui appartenait aux agriculteurs. Et tout cela s'est fait sans l'assentiment des agriculteurs, comme le prévoyait la *Loi sur la CCB*.

« C'est certain que le gouvernement Harper présentera une requête visant à rejeter notre plainte, poursuit-il. Mais en 2007, lorsque le gouvernement a essayé d'éliminer le monopole de l'orge, notre poursuite judiciaire a réussi, et nous avons pu remettre le contrôle de 500 millions $ dans les mains des producteurs. Du moins, jusqu'en décembre 2011. Nous estimons donc que nous avons un cas solide, et que nos chances sont bonnes. »

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Assez d'arbitraire!

Où était John Zabudney en 2004 quand Winnipeg acceptait d'établir un *fastfood* sur la nouvelle Esplanade Riel, semant la controverse pendant des mois?

Le gestionnaire des propriétés immobilières de la Ville n'a-t-il pas noté la réaction des citoyens? Au moment où la ville se donnait une nouvelle image, on avait déploré l'expression ultime de la vision urbaine du maire Sam Katz : le "nip" de hachis dans une brioche Mac Do!

N'a-t-il pas vu que de stratégiques administrateurs avaient acquis il y a 30 ans les terrains vagues du Canadien National à la Fourche pour en faire un parc, un lieu de rencontre et un marché communautaire? Qu'on avait nettoyé les rives et bâti des quais, rénové l'hôtel Fort Garry et construit dans le coin un stade de baseball professionnel? Que le pont Provencher s'était redressé entre Winnipeg et Saint-Boniface dans sa nouvelle armature? Que le *French Quarter* se pomponnait comme une fiancée? Qu'une esplanade spectaculaire nommée Riel enjambant la Rouge, conçue par l'architecte Étienne Gaboury, devenait le focus de l'iconographie manitobaine? Qu'un musée des droits de la personne était en gestation tout près?

N'a-t-il pas vu que pour les populations fondatrices et les nouveaux arrivants, ces développements avaient une grande valeur symbolique? Qu'un Salisbury House choisi arbitrairement pour couronner ce pont piétonnier ressemblait à jeter un cochon aux perles?

Pourquoi Winnipeg a-t-elle favorisé l'offre de Salisbury House à l'époque? Et pourquoi cette précipitation aujourd'hui à régler le sort de ce bijou d'espace commercial en plein cœur de l'action? Le délai de quelques semaines est nettement insuffisant même pour l'expression d'intérêt. Où sont passés les bureaucrates qui se trainent les pieds quand on en a besoin?

On sait que ce n'est pas le gestionnaire des propriétés qui prend les décisions. Le tirage de ficelles vient du Conseil municipal. Est-ce que l'Hôtel de Ville veut encore court-circuiter la volonté populaire - *nip it in the bud*, comme on dit? Le maire a-t-il encore sa petite idée? Ça expliquerait l'économie du processus.

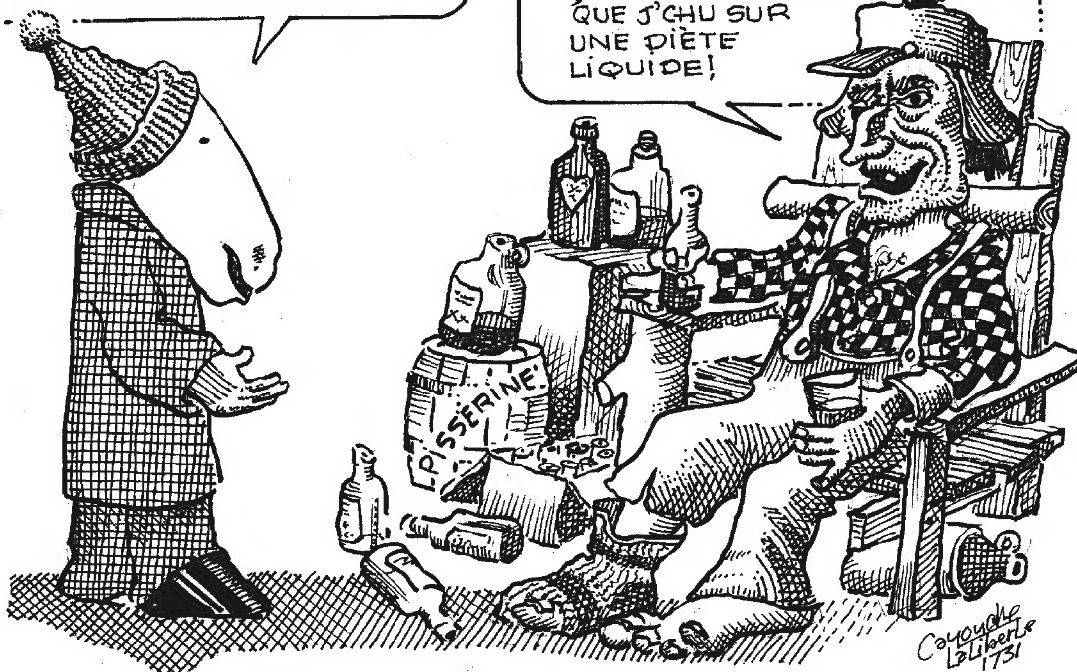
L'échéance du 31 janvier doit être reculée. S'il y a urgence, ce n'est pas tant de décider quoi faire, mais de savoir comment on va s'y prendre pour décider quoi faire. Quelle est la démarche formelle prévue par l'administration et quel rôle sera réservé au public?

Il n'est pas acceptable d'affirmer, comme l'a fait John Zabudney, que l'on « tiendra compte des suggestions de Daniel Vandal (le conseiller municipal) parce qu'il connaît bien les opinions des Bonifaciens ». C'est un signal que la décision pourrait encore être prise de façon discrétionnaire.

L'évaluation de l'expérience avec Salisbury House peut-elle être menée ouvertement? Pourquoi l'entreprise n'entrait-elle pas dans ses frais? Quel est le niveau d'achalandage de l'Esplanade : qui l'emprunte, à quels moments et pourquoi? Les développements dans l'environnement immédiat fournissent-ils une direction quelconque?

Comme communauté francophone, essayons de ne pas se placer dans le champ de tir comme en 2005 en polarisant toute la province avec une bataille linguistique. On a compris que les services en français n'étaient pas *on the House*. Mais voyons comment les mentalités ont changé. La nécessité d'accueillir dans les deux langues est peut-être un réflexe sur les deux rives.

L'Esplanade a levé la barre symbolique par sa vision esthétique et communautaire du centre de Winnipeg. Le Musée adjacent fait monter la barre des convergences encore davantage en éveillant le Manitoba à une conscience universelle. Ça pourrait inspirer.



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Réalités actuelles et un regard sur l'avenir

Madame la rédactrice,

L'année 2012 fut marquée par plusieurs moments difficiles à accepter en politique fédérale. Mais elle fut aussi marquée de moments de grand optimisme grâce à l'engagement du chef du NPD, Thomas Mulcair et de son équipe à l'égard de la communauté francophone du Manitoba.

Les Néo-démocrates sont à l'écoute des Canadiens de partout au Canada, et ils travaillent très fort à défendre leurs intérêts. Ils veulent aussi offrir une vision différente du gouvernement en place.

Des exemples concrets pour la communauté francophone du Manitoba abondent. Le chef du NPD, Thomas Mulcair, s'est levé à la Chambre des communes pour présenter une pétition signée par 3 000 personnes demandant de rétablir le financement accordé à *La Liberté* pour s'assurer que le seul journal francophone au Manitoba puisse continuer d'accomplir le travail important qu'il fait auprès de notre communauté.

En novembre dernier, la députée Charmaine Borg s'est rendue à Saint-Boniface pour parler des dangers du projet de loi d'espionnage en ligne de Vic Toews. Au cours de leur tournée des campus, les députés du NPD Elaine Michaud et Dan Harris ont tenu à rencontrer les étudiants de l'Université de Saint-Boniface.

Les Néo-démocrates veulent aller à la rencontre des Canadiens qui sont mal représentés par ce gouvernement, tout en présentant une opposition officielle forte. Ils doivent pouvoir compter sur l'appui des communautés partout au Canada afin de former le premier gouvernement du NPD à Ottawa. Ils doivent aussi rallier les progressistes du pays sous la direction stable et établie de Thomas Mulcair et de son équipe sérieuse et structurée.

Je vis au Manitoba et je suis liée à la communauté francophone du Manitoba. Je suis souvent déçue de constater que nos communautés sont carrément abandonnées par les députés de Saint-Boniface, Winnipeg Sud et de Provencher. Il suffit de regarder ce que le gouvernement conservateur a fait des programmes que les Manitobains chérissent, et des services sur lesquels ils comptent. Malgré les nombreuses voix qui se sont élevées au Manitoba, les Conservateurs de Stephen Harper ont éliminé le programme des lacs expérimentaux reconnu mondialement, ils ont aboli le populaire programme Katimavik pour les jeunes, ils ont détruit le programme de candidats mis sur pied par la Province elle-même et ils ont haussé l'âge de la retraite à 67 ans.

En 2012, un rapport de Statistique Canada révélait que l'inaction complète du gouvernement Harper dans les régions francophones avait des effets dévastateurs pour ces communautés. Le fort recul du bilinguisme étant l'un des plus marqués. La population des communautés francophones diminue parce que les Conservateurs ne font preuve d'aucune vision pour favoriser sa croissance.

Les Néo-démocrates feront face à des défis de taille en 2013. Mais ils vont continuer de tisser des liens avec les membres des communautés au Manitoba et dans l'ensemble du pays afin de défendre les services qui comptent le plus pour les Canadiens. C'est l'engagement que le NPD a pris pour l'année à venir.

Rebecca Blaikie
Présidente du NPD Canada
Le 24 janvier 2013

Message à la communauté de l'USB

En janvier 2010, le Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface a adopté une pratique de remboursement des membres du personnel qui assistent à des activités de financement politique (par exemple des tournois de golf et des barbecues) en utilisant des fonds sans restriction provenant de dons privés. Nous l'avions adoptée de bonne foi et la croyions à la fois éthique et conforme aux lois électorales.

Nous avons appris tout récemment que cette pratique contrevient peut-être à la *Loi sur le financement des campagnes électorales* (Manitoba). À titre de président du Bureau des gouverneurs, je regrette qu'une telle erreur ait pu se produire et j'en accepte l'entière responsabilité. Le Bureau des gouverneurs travaillera de près avec la rectrice Madame Raymonde Gagné et son équipe pour traiter de la situation. Je peux vous assurer qu'en adoptant cette pratique, l'intention du BG était noble; la transparence et une saine gestion des fonds publics sont toujours au cœur de nos préoccupations.

Nous prenons la situation bien au sérieux. Nous avons entrepris les démarches suivantes :

- Nous avons immédiatement cessé la pratique actuelle.
- L'USB (par l'entremise de son conseiller juridique) a contacté le commissaire aux élections du Manitoba pour l'aviser de la situation. Nous lui avons demandé d'ouvrir une enquête pour déterminer s'il y a eu contravention et, au besoin, nous prendrons les mesures nécessaires pour rectifier la situation.
- Nous ferons de même auprès des autorités fédérales dans les plus brefs délais.
- La direction a déjà informé les membres du Bureau des gouverneurs, le Sénat et l'Association étudiante de la situation.
- La direction a déjà contacté les personnalités politiques concernées pour les informer de la situation.

L'engagement communautaire est un axe important du plan stratégique de l'Université de Saint-Boniface. La participation des membres du personnel de l'USB à des activités qui réunissent des chefs de file de la communauté est une composante essentielle de notre stratégie de relations communautaires et de développement.

Bien que la pratique de remboursement change, l'USB continuera à encourager les membres du personnel à participer à des activités communautaires de toutes sortes, y compris les campagnes de financement des partis politiques. L'Université de Saint-Boniface continuera à saisir toutes les occasions pour maintenir et approfondir de bonnes relations avec la communauté pour leur développement mutuel.

Nous accordons une grande valeur à la relation que nous entretenons avec tous nos partenaires : des contribuables aux donateurs, en passant par l'ensemble de la collectivité et ses élus. Soyez assurés que nous travaillerons sans relâche pour en arriver à des pratiques qui soient en conformité avec les lois sur le financement des campagnes électorales et pour mériter votre confiance et votre respect.

Léo Robert
Le président
du Bureau des gouverneurs,
Le 25 janvier 2013

Patrimoine

Le Corridor de la rivière Rouge affecté

L'organisme Corridor de la rivière Rouge vient d'apprendre que le gouvernement provincial ne le soutiendra plus financièrement dans ses projets. Malgré les difficultés qu'engendre une telle décision, il n'est pas prêt à abandonner ses activités.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Ce n'est pas sans peine que le Corridor de la rivière Rouge (Rivers West) apprenait en début d'année que le gouvernement provincial ne le soutiendra plus dans ses activités.

« Le gouvernement provincial, faute de budget, est en train de couper le financement de plusieurs organismes, explique la directrice générale de l'Association, Julie Turenne-Maynard. Le nôtre fait malheureusement partie de la liste des radiés. »

Durant deux années consécutives, l'association a reçu 65 000 $ du gouvernement provincial. Cette somme permettait de couvrir ses frais de fonctionnement.

« L'année dernière, déjà, nous sentions qu'il y avait anguille sous roche, note la directrice générale. Nous n'avions rien reçu en 2012. J'ai donc tiré les fonds obtenus en 2011 sur deux ans ».

Selon la Province, il n'est pas question de coupure financière. Le ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme dit avoir respecté ses engagements vis-à-vis de Rivers West, tels qu'ils avaient été définis.

« En 2010, nous avons fourni un financement de base à court terme pour les rivières de l'Ouest afin de participer aux travaux relatifs à des initiatives spécifiques destinées à développer la région de la Rivière Rouge, soutient un porte-parole provincial. Le Corridor était donc bien informé sur le fait que le financement était prévu sur deux ans. »

À la recherche de solutions

En ce qui concerne l'avenir des programmes gérés par le Corridor, Julie Turenne-Maynard ne s'inquiète pas. « Nous sommes très efficaces pour trouver des sources de financement pour créer et développer des projets, souligne-t-elle. Nous sommes capables d'assumer cette tâche seuls. »

Par contre, son malaise porte sur les frais de fonctionnement de base de l'organisme et la rémunération des employés contractuels. « Étant donné que notre association travaille sur de nombreux projets liés directement au tourisme, au patrimoine et à la conservation, et que nous travaillons de concert avec la Province sur de nombreux dossiers, nous espérions que le gouvernement renouvellerait ses engagements à notre égard, comme il l'avait déjà fait par le passé », indique-t-elle.



photo : Angelika Zapszalka

Julie Turenne-Maynard croit à la raison d'être de l'Association Corridor de la rivière Rouge et compte bien trouver les moyens pour lui permettre de perdurer.

Au vu de la situation, Julie Turenne-Maynard doit changer son fusil d'épaule. « Nous avons besoin d'établir si les membres du Conseil d'administration sont prêts à appuyer l'organisme pour lui permettre de vivre, continue-t-elle. Nous devons aussi nous lancer à la recherche de commanditaires prêts à nous aider au niveau opérationnel. »

Promotion de l'héritage culturel

Incorporée en 1999, l'Association du Corridor de la rivière Rouge a pour mandat de préserver et de promouvoir l'héritage culturel lié à la rivière Rouge. Elle met l'accent sur l'aspect naturel, récréatif et touristique de la rivière et de ses environs.

L'Association a travaillé en partenariat avec le gouvernement du Manitoba pour obtenir la désignation de la rivière Rouge comme rivière du patrimoine canadien. La reconnaissance a été obtenue en 2007.

« Nous avons toujours travaillé dur pour atteindre nos objectifs. Nous allons continuer dans cet esprit-là en espérant que notre position, d'ici fin février, soit un peu plus sûre en terme d'avenir », affirme Julie Turenne-Maynard.

Selon elle, l'Association n'a jamais été aussi impliquée et satisfaite des synergies existantes entre toutes les parties prenantes du projet Corridor de la rivière Rouge.

« Nous espérons que ce sentiment est partagé et que nos partenaires voient l'importance des actions de Rivers West, déclare-t-elle. Nous serions heureux d'apprendre qu'ils veulent nous soutenir. Pas uniquement à l'aide de biens et de services comme ils le faisaient jusqu'à présent, mais aussi financièrement étant donné que c'est à ce niveau que le bât blesse. »

Lac Winnipeg

La Province met la main à la pâte

La Province du Manitoba a annoncé le 21 janvier un investissement de quelque 600 000 $ pour aider à développer des programmes de protection du lac Winnipeg. Une action qui réjouit les biologistes.

Camille HARPER-SÉGUY

« Le lac Winnipeg est en sérieux péril, et le sauver est ma priorité numéro un, comme je l'avais déjà affirmé il y a un an quand j'ai pris le portefeuille de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques », affirme le ministre manitobain de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques, Gord Mackintosh.

Il a annoncé, le 21 janvier dernier, un investissement de 600 000 $ pour mieux protéger le lac Winnipeg. Cet argent est réparti parmi divers intervenants pour les appuyer dans leurs projets de recherche ou d'action afin de protéger le lac Winnipeg.

« C'est encourageant de voir le gouvernement provincial agir aussi rapidement après avoir annoncé ses intentions, dans son Plan vert, il y a un an, se réjouit le professionnel enseignant de biologie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Fernand Saurette. C'est une preuve de sérieux et ça va montrer l'exemple à d'autres gouvernements. »

Nombreux projets

Près d'une dizaine d'organismes ou d'institutions recevront ainsi une aide financière de la Province. Cet argent « aidera certains, comme le Consortium de recherche du lac Winnipeg et la Commission du bassin de la rivière Rouge, à poursuivre leurs activités existantes de protection du lac Winnipeg, explique Gord Mackintosh.

« D'autres pourront pousser plus loin leurs initiatives, comme le projet *Do What Matters*, ou encore en lancer de nouvelles, poursuit-il. C'est le cas de la Société protectrice du patrimoine écologique du Manitoba, qui veut faire un inventaire des milieux humides, ou encore de l'Université du Manitoba, qui veut lancer un projet pilote de gestion de l'eau. »

« J'aime cet éventail d'organismes et d'intervenants impliqués, affirme Fernand Saurette. On retrouve dans ce financement le secteur privé, des universités, des organismes à but non lucratif, ou encore des politiciens. Ça crée un précédent. »


Archives La Liberté

Fernand Saurette se réjouit de l'exemple donné par la Province du Manitoba dans l'effort de protection du lac Winnipeg.

Le biologiste franco-manitobain se dit par ailleurs très intéressé par l'étude des chercheurs des Universités de Winnipeg et du Manitoba pour déterminer les menaces de toxines qui pèsent sur le lac Winnipeg. « C'est important de vraiment étudier les conditions de qualité de l'eau qui arrive dans le lac Winnipeg car c'est un danger pour les poissons comme pour tous les organismes du lac », explique-t-il.

De même, « l'étude des milieux humides est un autre projet intéressant, estime Fernand Saurette. Ça permettra de voir comment mieux filtrer les polluants, conserver les milieux humides, mais aussi limiter les inondations ».

Enfin, le biologiste se réjouit de constater que la Province « met l'accent sur la diminution du phosphore dans l'eau plutôt que de l'azote. C'était très controversé il y a dix ans, mais c'est vraiment le phosphore qui crée les algues, assure-t-il. C'est donc une bonne chose que la Province ait finalement décidé de s'attaquer au phosphore ».

Si les initiatives appuyées par la Province ont de quoi redonner espoir aux biologistes, le lac Winnipeg n'en est pas pour autant au bout de ses peines.

« Ce n'est que le début, conclut Fernand Saurette. Ça va prendre beaucoup de temps et de ressources pour sauver le lac Winnipeg, mais je ne m'inquiète pas trop pour le long terme. Quoi qu'il arrive, la nature reprend toujours son cours. J'espère juste qu'il y aura un suivi des actions entreprises afin qu'elles soient les plus efficaces possibles. »

La Province a pour sa part déjà annoncé que d'autres investissements pour le lac Winnipeg restaient à venir.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Un parti à rebâtir

La course à la chefferie du Parti libéral du Canada bât son plein, et les candidats Martin Cauchon, Marc Garneau et Justin Trudeau sont optimistes quant à l'avenir du parti. Ils seront présents à Winnipeg pour le 2e débat des candidats le 2 février prochain.

Daniel BAHUAUD

Réduit au statut de deuxième parti d'Opposition au Parlement canadien en mai 2011, le Parti libéral du Canada élira un nouveau chef, le 14 avril prochain, lors de son Congrès national à Ottawa. Peut-il se remettre de la pire défaite de son histoire?

« Absolument, lance Justin Trudeau, un des neuf candidats à la chefferie qui, selon un sondage en ligne *intrade* effectué le 20 janvier, est à la tête de la course. (1) Nous avons besoin d'une vision de l'avenir qui ne s'appuie pas sur une politique de méfiance, comme celle du Parti conservateur. Et c'est la force de notre parti. Le Parti libéral se veut le défenseur de tous les Canadiens. »

Le candidat Martin Cauchon voit la situation du même œil. « Le Parti libéral a toujours gouverné de façon pragmatique, et non pas sur des bases idéologiques, rappelle l'ancien ministre de la Justice du gouvernement Chrétien. Historiquement, il a consulté les Canadiens pour arriver à des politiques qui s'inspirent d'un consensus.

« La reconstruction du Parti doit tenir compte de cette perspective, poursuit-il. Il faut solliciter les Canadiens et développer des idées qui vont les inspirer. »



photo : Gracieuseté Parti libéral du Canada

Justin Trudeau.

Ancien astronaute et président de l'Agence spatiale canadienne, le candidat Marc Garneau estime que toute reconstruction doit se faire sur une base rationnelle. « Pour développer des politiques solides tout en étant financièrement responsable, il faut s'appuyer sur la raison, affirme-t-il. Les Conservateurs partent d'une idéologie qui ne cadre pas toujours avec la réalité. Leur approche punitive sur la criminalité est archaïque et insensée. De plus, ils se sont débarrassés de la version longue du recensement, qui pourtant était une source de données précises. »

Réalité difficile

Le pragmatisme traditionnel du Parti libéral est-il suffisant pour le conduire à la victoire, lors de la prochaine élection en 2015?

« En 2011, les Libéraux ont eu 19 % du vote populaire, rappelle le politologue, Raymond Hébert. Ils ont du chemin à faire. Seul Justin Trudeau semble pouvoir donner au parti la bouffée d'air frais requise pour augmenter ce résultat. C'est un candidat jeune, charismatique, persévérant et parfaitement bilingue qui, en bout de ligne, est plus *tough* qu'il en a l'air. C'est un facteur clé, puisque les Conservateurs le mettront au pilori s'il devient chef.

« Un autre défi est que le legs de son père, Pierre Elliott Trudeau, est à la fois positif et un boulet à son pied, surtout au Québec et dans l'Ouest », poursuit-il.

Le commentateur politique, Michel Lagacé, estime en effet que le Parti libéral n'a aucune assise solide dans le pays. « Je vois difficilement comment il pourrait percer dans l'Ouest, en Ontario et au Québec, même avec Justin Trudeau à la barre, déclare-t-il. Son discours superficiel réussira-t-il à défaire les assises solides des Néodémocrates au Québec et en Colombie-Britannique? Je ne le crois pas. Le Nouveau parti démocratique (NPD) de Thomas Mulcair a fait bonne figure en tant qu'Opposition officielle. Il n'a pas croulé devant le gouvernement Harper.

« Le vrai défi est qu'il y ait présentement deux partis politiques de gauche, conclut-il. Le NPD est fort, et le Parti libéral n'est pas prêt à se laisser disparaître. Tant et autant que ces deux partis se tiraillent, et que Stephen Harper ne commet pas d'erreurs massives, les Conservateurs dirigeront le pays. »

Justin Trudeau sera de passage à l'Université de Saint-Boniface le 1er février, où il s'entretiendra avec les étudiants. L'événement a lieu à 15 h. Le prochain débat des candidats aura lieu le 2 février à 13 h au théâtre Metropolitan de Winnipeg, 281, rue Donald. Billets : 20 $. L'évènement sera télédiffusé en direct à l'antenne de CPAC.





JOURNALISME

Susciter des vocations

Mis en place en décembre par Radio-Canada, le programme Jeun'Info Manitoba propose à des jeunes de s'essayer au reportage télévisuel. Retour sur l'expérience de Josué Marchildon.



photo : Sabine Trégouët

Josué Marchildon est le premier élève à avoir bénéficié du programme Jeun'Info de Radio-Canada.

Sabine TRÉGOUËT

Permettre à des jeunes de découvrir le métier de journaliste, tel est l'objectif du programme Jeun'Info, lancé par Radio-Canada en décembre dernier. À l'intention des élèves du secondaire et de l'Université de Saint-Boniface, Jeun'Info offre chaque mois la possibilité à un jeune de réaliser un reportage diffusé au Téléjournal Manitoba.

Pris en charge par l'équipe de Radio-Canada, les jeunes apprentis bénéficient d'une formation et d'un accompagnement dans la réalisation de leur reportage.

« La première étape a été de proposer une liste des sujets, raconte Josué Marchildon, premier élève à avoir pu réaliser un reportage diffusé au Téléjournal Manitoba en décembre 2012. J'ai choisi de faire un reportage sur l'emploi chez les adolescents, car je sais que les jeunes ont souvent de la difficulté à convaincre les employeurs. »

Par la suite, Josué Marchildon a pu bénéficier de quelques explications sur la manière dont on choisit l'angle de traitement pour son reportage, dont on planifie une entrevue et comment on la prépare.

« J'ai commencé à écrire le scénario de reportage que j'avais en tête et j'ai préparé mes questions, explique le jeune de 11e année. Mais ensuite, quand il a fallu contacter des personnes avec qui mener une entrevue, j'ai eu de la difficulté à trouver des employeurs francophones.

« Je ne m'attendais pas du tout à ça, poursuit l'apprenti journaliste. Cela m'a aidé à apprendre ce qu'il faut faire lorsque les choses ne vont pas comme je veux, à réfléchir aux autres options que je devais prendre. C'est finalement grâce à une amie que j'ai trouvé des employeurs bilingues. Mon réseau de contacts m'a beaucoup aidé. »

Accompagné d'un *cameraman*, Josué Marchildon a pu choisir les plans qu'il voulait et les sélectionner pour le montage final. En passant par toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un reportage, le jeune garçon s'est rendu compte des défis du métier.

« En fait, je ne savais pas ce que c'était que le métier de journaliste, conclut-il. J'ai été particulièrement impressionné de la vitesse à laquelle ils doivent travailler. Moi, j'ai eu 5 jours pour faire mon reportage, mais lorsque tu dois faire tout ton reportage en une seule journée, ça doit être vraiment stressant. Maintenant, quand je regarde les nouvelles, je les vois différemment. »



Jacqueline BLAY

LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 4 février 1983

Une perte d'innocence et de mémoire communautaires

Dimanche 30 janvier 1983 au matin, l'information se répand comme une traînée de poudre… Les bureaux de la SFM situés sur le boulevard Provencher (de l'autre côté de leur adresse actuelle) ont été incendiés! Une perte totale. Une main criminelle jamais identifiée. Un sursaut collectif. Pourquoi?



1913 - 1983

Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 69 No 42 Saint-Boniface, vendredi 4 février 1983

À la suite de l'incendie de dimanche matin

La SFM s'est installée au Collège

Trois jours après l'incendie qui a complètement ravagé ses bureaux au 194, boulevard Provencher, l'équipe de permanents de la Société franco-manitobaine a négocié une entente avec le Collège universitaire de Saint-Boniface et installera ses bureaux au 200, avenue de la Cathédrale. Pour combien de temps? On ne le sait pas encore…

Les employés de la SFM ont perdu toutes leurs ressources techniques et leur documentation dans l'incendie qui a détruit l'immeuble du boulevard Provencher, la propriété de la Société depuis trois ans…

Même recouverts de glace, ont fait savoir les spécialistes, les documents seraient récupérables.

Le conseil d'administration de la SFM…

Les quelque 20 employés de la SFM s'installent donc dans les anciens locaux de l'administration de l'ex-collège secondaire, pour le secrétariat, et les agents de développement économique et communautaire dans une salle de cours au 2e étage du pavillon nord-ouest. Le numéro de téléphone reste le même: 233-4915.

Retards

Pour le président Léo Robert, l'incendie aura causé de nombreux inconvénients et…

Si on savait en ce mois de janvier 1983 que la SFM négociait avec le gouvernement provincial pour obtenir la mise en œuvre des droits linguistiques, on ignorait la virulence de l'opposition qui allait frapper à nos portes.

En décembre 1979, Georges Forest obtient le rétablissement de l'article 23 de la *Loi sur le Manitoba de 1870.* Il faut alors exécuter ce jugement. Comment? La Cour suprême n'en dit pas un mot. Entrent en scène l'étudiant en droit Roger Bilodeau et Vaughn Baird son avocat. À eux deux, ils représentent ce qu'aucun gouvernement ne veut voir : le chaos juridique. Leur raisonnement est simple : toutes les lois approuvées depuis l'abolition de l'article 23 en 1890 jusqu'à son rétablissement en 1979 sont invalides, parce que rédigées, approuvées et mises en œuvre en anglais seulement. Rien ne va plus, disent-ils. Il faut légiférer de nouveau.

Mais le faut-il vraiment? Non, disent Bilodeau et Baird… de même que le premier ministre Howard Pawley et son procureur général Roland Penner. Faisons ce qu'il faut. Négocions. Et voilà que la SFM devient l'interlocuteur privilégié du gouvernement, alors que Bilodeau et Baird se placent volontairement en retrait.

La discrétion est de mise, mais elle est mal acceptée. Peter Warren, un éditorialiste du *Winnipeg Sun* écrit : « Blackmail is the name of the SFM »; des graffitis « No More French » apparaissent du jour au lendemain sur certains édifices de Saint-Boniface. Le ton monte, alors que les francophones sont publiquement interpellés



Chez Georges Forest



Au Club Belge…



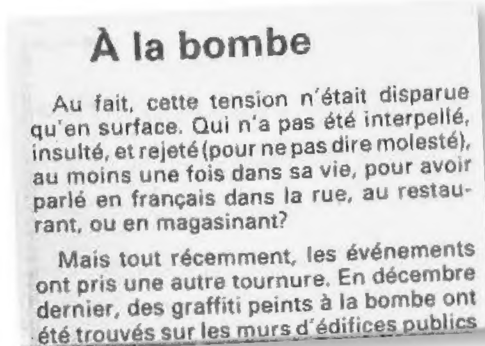
comme étant des gaspilleurs de fonds publics. « Pourquoi traduire? Pour enrichir des traducteurs? » Le débat public tombe rapidement dans la caricature, alors que le Manitoba français se bat aussi sur d'autres fronts, notamment dans les dossiers scolaires. Décidément, rien ne va plus.

Alors, lorsque l'incendie éclate dans l'édifice de la SFM en pleine nuit, les pompiers éteignent les flammes, mais pas la stupeur. Pour la première fois de son histoire contemporaine, le Manitoba français est confronté à la violence aveugle et anonyme. On apprendra plus tard que le président de la SFM, Léo Robert a reçu des menaces de mort et une balle de pistolet dans une enveloppe. Le message est clair.

Ce 30 janvier 1983, le Manitoba français comprend avec cet incendie criminel que les opposants au bilinguisme ne reculeront pas et utiliseront l'intimidation publique et virulente. Quelques médias anglophones, une partie de l'opinion publique et des groupes de pression sympathiques au fait français se manifestent immédiatement en appui à la SFM. Par contre, pour d'autres il devient problématique de s'identifier comme francophones au sein de cette majorité qui montre son intolérance devant les droits constitutionnels abolis et qui doivent être rétablis. Cette période que l'on a appelée la « crise linguistique » a causé aussi beaucoup de dégâts dans les rangs de la francophonie. Certains estiment que les revendications constitutionnelles vont trop loin.

Ce 30 janvier 1983, alors que les flammes crépitent, le Manitoba français perd son innocence. C'est le début d'une période très difficile pour quiconque estime que le Manitoba est bilingue et que les francophones ont des droits et non des privilèges, comme l'opposition conservatrice de Sterling Lyon le dit *ad nauseam*. *La Liberté* est très présente à chaque tournant, à pleines pages, toutes les semaines. D'ailleurs, tous les médias francophones collaborent entre eux en offrant une couverture inégalée. Pendant cette crise, ils atteignent l'âge adulte et le travail d'investigation est de qualité.

POINT
L'opposition au bilinguisme est devenue violente



À la bombe

Au fait, cette tension n'était disparue qu'en surface. Qui n'a pas été interpellé, insulté, et rejeté (pour ne pas dire molesté), au moins une fois dans sa vie, pour avoir parlé en français dans la rue, au restaurant, ou en magasinant?

Mais tout récemment, les événements ont pris une autre tournure. En décembre dernier, des graffiti peints à la bombe ont été trouvés sur les murs d'édifices publics

Également, en ce 30 janvier 1983, une partie de la mémoire du Manitoba français disparaît. En effet, la SFM conservait les archives de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba et qui dataient de 1916. On ne peut pas savoir exactement ce qui a été perdu, sauf si on compare avec des archives d'anciens dirigeants de l'Association comme le juge Alfred Monnin, Raymond Bernier et quelques autres qui conservaient



L'enquête du commissaire aux incendies se poursuit. On soupçonne une main criminelle.

dans leurs dossiers des procès-verbaux, des discours, etc. On peut constater « les trous » par recoupements ou en lisant *La Liberté* qui était LE journal de l'Association.

Plus tard, le Centre du patrimoine va récupérer ce qui est rescapé de cette nuit difficile. On peut aujourd'hui toucher et même sentir ces documents, témoins de plus de 50 ans de luttes tenaces pour que la langue française continue à vivre et à s'épanouir au Manitoba. On trouve dans les boîtes bien des pages aux coins brûlés.

En 2013, nous savons que cet incendie n'a pas détruit l'esprit de survivance qui animait l'Association d'éducation de 1916 et la SFM. Mais, à l'époque, il a certainement secoué ceux et celles qui espéraient regagner leurs droits constitutionnels sans avoir à tant lutter contre leurs voisins.

SAVIEZ-VOUS QUE?

- **L'incendie du 30 janvier 1983 a suscité un sursaut au Manitoba français. La communauté ressent alors le besoin d'avoir une « maison franco-manitobaine », un symbole physique de la légitimité de son existence. Pendant des années le drapeau franco-manitobain va donc flotter haut devant cette maison au toit rouge. Malheureusement, le climat économique rattrape les organismes à but non lucratif et la SFM n'y échappe pas. Elle déménage alors en face de son ancienne adresse. Là, dans sa salle de réunion, on y retrouve un hommage au pionnier Georges Forest qui observe et inspire les délibérations du conseil d'administration.**

La LIBERTÉ
100 ans
1913-2013
www.laliberte100ans.ca

Saint-Norbert

Solution verte

Un projet d'envergure embellira le Marché Saint-Norbert tout en réglant le problème du drainage de plusieurs terrains voisins. Janice Lukes, Normand Gousseau et Rod Bruinooge expliquent.

Daniel BAHUAUD

Le projet de réaménagement du Marché Saint-Norbert a reçu un appui important du gouvernement fédéral, le 21 janvier dernier, lorsque 250 000 $ lui ont été accordés dans le cadre du Fonds d'amélioration de l'infrastructure communautaire.

L'investissement, bonifié par une contribution de 121 3000 $ de la Ville de Winnipeg, ainsi que d'autres dons de groupes communautaires et de la Fondation Saint-Norbert, permettra d'embellir l'entrée du Marché et d'ajouter des bancs sur les sentiers du terrain du Marché. Ces terrains, qui accueillent l'école Noël-Ritchot et la Fondation Saint-Norbert, seront également réaménagés.

« C'est un projet d'envergure, dont le coût total se chiffre à quelque 500 000 $ indique la gestionnaire du programme à la Coalition pour l'intendance de l'eau de Saint-Norbert (CIESN), responsable de l'initiative, Janice Lukes. Le réaménagement des terrains fera appel à la biorétention, système de traitement des eaux qui résoudra de façon saine et environnementale les problèmes de drainage qui perdurent depuis la construction de la digue permanente qui protège notre communauté.

« La digue empêche l'eau de couler vers la rivière Rouge, poursuit-elle. Nous aurions pu tout simplement installer un système d'égouts qui verserait rapidement l'eau dans la rivière, mais ce serait une solution problématique puisque les polluants seraient jetés dans la rivière. »



photo : Daniel Bahuaud

Janice Lukes.

La biorétention vise à filtrer les polluants recueillis dans les eaux de pluie, afin que l'eau soit purifiée naturellement, grâce à une nappe végétale qui la retient avant qu'elle ne soit versée dans le système d'égouts déjà en place.

Résultat : des terrains bien drainés.

« On ne marchera plus dans 15 centimètres d'eau en visitant le marché, déclare le directeur général d'Entreprises Riel, organisme membre de la CIESN, Normand Gousseau. Et les élèves de l'école Noël-Ritchot pourront jouer sur un terrain scolaire sec, et plus naturel. »

Le député fédéral de Winnipeg Sud, Rod Bruinooge, se dit ravi du projet. « Le parc et le Marché Saint-Norbert sont des éléments importants de notre vie communautaire, estime-t-il. Le Marché accueille plus de 150 000 visiteurs pendant la saison estivale, et est un des marchés les plus importants et les plus importants du Manitoba. »

Les travaux du projet de réaménagement seront entamés dès le printemps.

PROFIL

Au service des étudiants

Depuis le 15 octobre dernier, Christian Perron occupe le poste de directeur des services étudiants à l'Université de Saint-Boniface.



Camille
HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Après dix ans passés au sein du Service d'animation culturelle (SAC) de l'Université de Saint-Boniface (USB), dont six ans à sa tête, Christian Perron a diversifié ses responsabilités au sein de l'établissement. Depuis le 15 octobre dernier, il est le nouveau directeur des services étudiants de l'USB. Il succède à René Dupuis, qui a pris sa retraite.

« Je dirige sept secteurs différents, explique-t-il. Le recrutement, le logement, les sports, le Sportex, le bureau international, l'animation spirituelle et l'animation culturelle. Je garde donc toujours un lien avec mon ancien service, le SAC, mais il ne représente plus qu'une petite partie de toutes mes responsabilités! »

Christian Perron se réjouit de son nouveau poste. « J'étais prêt pour de nouveaux défis, et j'ai bénéficié d'une promotion de luxe, affirme-t-il. En effet, c'est un luxe d'avoir la chance de monter en responsabilités tout en restant à l'USB. C'est un modèle, une ambiance et un encadrement que je connais déjà.

« J'ai les bénéfices d'une promotion, la satisfaction des nouveaux défis, mais avec le plaisir de continuer à travailler avec des personnes que je connais!, souligne-t-il. Je ne pouvais pas demander mieux. »

Il note par ailleurs que sa bonne connaissance de l'USB depuis dix ans est un atout dans ses nouvelles fonctions. « Je connais bien et partage les valeurs de l'établissement, explique Christian Perron.

« De plus, je pourrai me familiariser plus vite avec les dossiers des différents secteurs, leur structure opérationnelle, leurs habitudes et stratégies, leurs ressources, ou encore leurs partenaires, ajoute-t-il. C'est un poste complexe, même pour quelqu'un qui vient de l'USB. Je me laisse au moins un an avant de commencer à proposer d'éventuels changements. »



photo : Camille Harper-Séguy

Christian Perron.

Des spécialistes

La complexité du poste de directeur des services aux étudiants vient du fait que « chaque secteur que je dirige est très spécifique et différent des autres, rapporte Christian Perron. Mais chaque secteur a son chef de file, donc je me fie beaucoup à eux pour assurer les progrès et l'offre de services de qualité dans leur secteur. Ce sont des spécialistes dans leur domaine, donc je veux utiliser leur expertise.

« Mon rôle, précise-t-il, c'est plutôt de rassembler les secteurs, d'harmoniser leurs efforts et d'appuyer la communication entre eux pour que tous atteignent leur objectif principal, qui est l'épanouissement de la clientèle étudiante actuelle et potentielle. Je m'assure de la cohésion entre les secteurs. »

Pour l'heure, même si chaque secteur a ses propres priorités, Christian Perron travaille davantage sur le recrutement et le Sportex.

« Le renouvellement du Sportex et le recrutement local dans les écoles françaises et d'immersion sont deux priorités du plan stratégique 2013-2018 de l'USB sur lequel je travaille, conclut-il. Ce sont donc mes points forts de cette année. Je surveille l'avancement des pistes d'actions établies pour faire avancer ces deux priorités. »

FAUNE

Hudson bientôt chez nous

Les ours polaires étant absents au Zoo du parc Assiniboine depuis 2008, l'arrivée, en début de février, d'Hudson fait le bonheur du conservateur général, Gary Lunsford.

Daniel BAHUAUD

L'ours polaire Hudson trouvera bientôt gîte à Winnipeg. Le 27 janvier, les visiteurs du Zoo de Toronto pourront souhaiter un bon voyage à l'animal, qui entreprendra peu après son périple vers sa nouvelle demeure permanente.

« Nous avons hâte, lance le conservateur général du Zoo du parc Assiniboine, Gary Lunsford. Hudson est le seul survivant de trois oursons qui avaient été rejetés par leur mère. Le personnel du Zoo de Toronto s'est vu obligé de le nourrir à la main. »

En fait, Hudson, qui sera le premier ours polaire à trouver gîte au nouveau Centre international de la conservation de l'ours polaire (CICOP), est reconnu pour sa sociabilité et son énergie. « Il cherche beaucoup à entrer en relation avec les humains, explique Gary Lunsford. Cela fait partie de son charme auprès du public, mais à quelque 190 kilos, il n'est évidemment pas un animal de compagnie! »

Gary Lunsford a bonne espérance que Hudson contribuera au programme d'élevage pour la survie de l'espèce qu'entreprendra le CICOP pour aider les zoos à mieux gérer leur population d'ours polaires. « Hudson sera beaucoup plus qu'une attraction touristique, explique l'Américain natif de l'Oklahoma. Il participera à nos recherches et, plus concrètement, produira des oursons pour le zoo.

« La chance de travailler avec des ours polaires et de contribuer à leur survie est la raison principale pour laquelle j'ai voulu travailler au Zoo du parc Assiniboine, poursuit-il. Au Zoo de Tulsa, il y a des ours polaires. Mais étant donné qu'ils sont une espèce menacée, on ne peut plus en importer d'autres. Pour étudier en profondeur cette espèce, il faut s'établir au Canada, même si l'hiver winnipégois – mon premier – est plutôt vivifiant! »



photo : Daniel Bahuaud

Gary Lunsford dans le nouveau centre d'interprétation sur l'ours polaire du Zoo du parc Assiniboine. En médaillon : Hudson, l'ours polaire.

Dès son arrivée à Winnipeg, Hudson sera placé dans un enclos du CICOP. Or, sa demeure permanente sera le parc ***Journey to Churchill***, zone de quelque quatre hectares qui sera complétée en 2014.

« En plus des ours polaires, *Journey to Churchill* comprendra d'autres espèces, notamment le phoque annelé, le renard arctique, l'harfang des neiges, le bœuf musqué et le caribou, explique Gary Lunsford. Muni d'un centre d'interprétation, déjà ouvert et d'un cinéma panoramique, il offrira au public un regard complet sur le Nord canadien, sa faune, son écosystème et la menace que lui tend le réchauffement planétaire. »

LEADER culturel

Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait d'Hélène Koscielniak

Auteure de plusieurs romans publiés au cours des cinq dernières années, Hélène Koscielniak s'est rapidement frayé un chemin dans le monde de la littérature en français au Canada.

Pour l'auteure, l'écriture est plus qu'une façon de contribuer intellectuellement à la vitalité de sa communauté, c'est aussi le véhicule pour la faire découvrir à un plus grand nombre de gens. Fière de la région qu'elle habite, elle veut partager les trésors du Nord de l'Ontario avec ses lecteurs. « Mes livres font voir ma région avec des yeux francophones. Ça donne une perspective francophone. »

Celle-ci estime que la littérature ne se limite pas à un divertissement. « Oui, c'est un divertissement, mais j'aime apprendre même dans un roman de fiction », mentionne Mme Koscielniak qui tient à ce que les gens apprennent également quelque chose dans ses romans. Enseignante de carrière, l'écriture est donc en quelque sorte le prolongement de sa profession.

S'assurant que le contexte de ses récits soit le plus véridique possible, l'auteure s'inspire en partie de l'actualité pour orienter ses personnages à travers ses romans. « Sans que je le décide de façon consciente, l'actualité s'insert dans mon roman. »

Mme Koscielniak consacre des centaines d'heures à la recherche avant de rédiger ses romans. « C'est presque comme voyager, ça suscite des contacts stimulants », explique celle qui n'hésite pas à correspondre par courriel avec certaines des personnes qui croisent la route de ses recherches.

Si les gens qui l'entourent ne lisent pas nécessairement en français pour diverses raisons, notamment le fait que les francophones du Nord de l'Ontario ont dû fréquenter des écoles anglaises pendant une certaine période, sa littérature a la qualité d'inciter les gens à lire en français. Certaines personnes auraient même découvert la littérature en français grâce à ses livres. « Il y a quelqu'un qui ne lisait que des livres en anglais, mais qui, par curiosité, a voulu lire mon livre et a par la suite commencé à lire en français », raconte Mme Koscielniak.

Plus qu'une distraction la lecture et l'écriture sont pratiquement un mode de vie pour l'auteure. « Depuis que j'ai lu mon premier gros livre à 8 ans, je suis en amour avec les livres et depuis je ne suis jamais sans un livre », précise Mme Koscielniak. « Ça me permet d'apprendre continuellement », ajoute celle qui a suivi des cours tout au long de sa carrière d'enseignante jusqu'à l'obtention d'une maîtrise en éducation alors qu'elle était âgée de 42 ans. « J'ai l'impression que je m'accomplis en écrivant. »

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.

LEADER culturel

APF — ARC du Canada — Patrimoine canadien / Canadian Heritage

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

COMÉDIE

L'humour retrouve la scène

Après avoir sondé le terrain à l'été 2012, Juste pour rire revient au Manitoba pour une tournée d'humour du 14 au 18 février, qui inclut plusieurs artistes franco-manitobains.



photo : Camille Harper-Séguy

Yan Dallaire et Martin Bruyère se sont inspirés de leurs nouvelles vies, notamment de leur paternité, pour écrire leurs nouveaux sketchs.

Camille HARPER-SÉGUY

L'humour sera en vedette du 14 au 18 février dans plusieurs communautés franco-manitobaines, notamment Saint-Boniface le 17 février, mais aussi Saint-Georges, Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et La Broquerie. (1)

Trois humoristes québécois de Juste pour rire seront en effet en visite au Manitoba pour une tournée en français, aux côtés d'humoristes franco-manitobains et du porte-parole des Rendez-vous de la francophonie (RVF), Boucar Diouf, dans son rôle d'humoriste.

« On verra six artistes ou duos sur scène, dont deux Franco-Manitobains, Michel Roy et les 2 Gars s'essayent, dévoile la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), un partenaire principal de la tournée de Juste pour rire au Manitoba, Sylviane Lanthier. Pour du *stand-up* comique, ce sont certainement les meilleurs au Manitoba. »

En plus de Boucar Diouf, le public manitobain découvrira également le nouvel humoriste populaire du Québec, Jérémy Demay, qui animera le spectacle, et deux jeunes humoristes de la famille de Juste pour rire, Korine Côté et Neev Bensimhon.

« Juste pour rire avait déjà fait des mini-spectacles dans les communautés francophones dans les années 1990, mais ça s'était éteint, raconte Sylviane Lanthier. Désormais, ils veulent réessayer, mais en y incluant des vedettes locales pour susciter une relève à l'extérieur du Québec. »

Elle se réjouit à cette idée, car depuis deux ans que Radio-Canada n'organise plus son Festival d'humour avec des artistes locaux francophones, « on n'a plus vraiment de scène d'humour francophone au Manitoba, déplore-t-elle. Pourtant, le spectacle de Louis-José Houde en 2012 a démontré qu'il y avait toujours ici un appétit pour l'humour. On espère donc que Juste pour rire va ramener l'humour chez nous! »

2 Gars de retour

La tournée de Juste pour rire sera notamment l'occasion pour les Franco-Manitobains de retrouver le duo comique 2 Gars s'essayent, avec Martin Bruyère et Yan Dallaire.

« On a travaillé des nouveaux numéros, annonce Yan Dallaire. Ce n'était pas trop difficile de s'y remettre, car on a toujours écrit, même si ce n'était pas ensemble. On n'avait donc pas trop perdu la main! »

Martin Bruyère confie cependant que « nos situations sociales ont beaucoup changé les dernières années, donc ce projet était un défi. Maintenant, on a des emplois, on s'est mariés, on a acheté des maisons et on a eu des enfants. Avant, on était colocataires, alors c'était plus facile pour écrire nos numéros. »

Cette nouvelle situation, notamment leur paternité, leur a toutefois servi d'inspiration pour écrire leurs sketchs. « Ça prend beaucoup de notre temps, mais c'est inspirant », affirme Martin Bruyère.

Le duo mise aussi sur le fait d'être Franco-Manitobains, et de pouvoir parler directement aux Franco-Manitobains, pour faire de cette tournée de retour un succès.

« On essaie de se démarquer par nos sujets qui parlent plus aux Franco-Manitobains que des humoristes québécois, confie Yan Dallaire. C'est important, car contrairement à eux, on ne peut pas faire de l'humour toute la journée donc on a moins de pratique. Au Manitoba, on ne peut pas en vivre. »

Ainsi, les 2 Gars s'essayent se décrivent eux-mêmes comme « un duo d'occasion, lance Martin Bruyère. On revient sur la scène quand de bonnes occasions se présentent ». « Cette tournée en était une, conclut Yan Dallaire. Se faire présenter sur la musique de Juste pour rire, c'est une consécration pour un humoriste! »

Juste pour rire et le CCFM travaillent par ailleurs sur d'autres projets afin d'ancrer l'humour à plus long terme au Manitoba. Ainsi, en mars 2013, les joueurs de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) bénéficieront pour la première fois d'une formation en humour *stand-up* de l'École nationale de l'humour. Et en juillet 2013, Madame Diva, Marie-Josée Clément et Marie-Claude McDonald devraient aller présenter leurs nouveaux albums pour enfants sur la scène familiale de Juste pour rire, au Québec.

« Juste pour rire veut vraiment s'ouvrir à ce qui se fait dans nos communautés et établir une relation à long terme, conclut Sylviane Lanthier. D'ailleurs, on espère refaire une tournée d'humour sur plusieurs années. »

(1) À Saint-Boniface le 17 février, à 20 h, à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM, 340, boulevard Provencher. Billets : 10 $ ou 8 $ pour les détenteurs d'un laissez-passer 10 jours du Festival du Voyageur. Info. et réservations : 204 233-ALLÔ ou 204 233-8972 ou 204 237-7692.

L'humour dans les communautés

Plusieurs humoristes du Gala des Rendez-vous de la Francophonie (RVF) avec Juste pour rire se déplaceront aussi au Manitoba rural afin de faire rire les diverses communautés. (1)

« L'objectif de cette tournée est d'encourager la relève d'humoristes dans les communautés, affirme l'agente de développement culturel à l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) qui coordonne la tournée en région, Ginette Vincent. Le fait que trois des humoristes à l'affiche, Michel Roy, Martin Bruyère et Yan Dallaire, soient de chez nous aidera bien. »

Ainsi, dans son village d'origine, Saint-Georges, il est notamment prévu de « former quelques élèves de l'école Powerview à l'humour *stand-up*, en français, pour qu'ils puissent assurer une première partie de 20 minutes au spectacle ».

Si l'humour n'avait jamais été l'objet d'ateliers à Saint-Georges, Ginette Vincent reste confiante que la tournée des humoristes sera un succès dans sa communauté, comme dans les autres.

« On sait que les spectacles d'humour marchent bien chez nous, conclut-elle. En 2008 et 2009, on avait reçu le Festival d'humour de Radio-Canada, et en 2010, c'était Michel Roy. On avait alors passé une heure à pleurer de rire! »

(1) Ils seront à Saint-Georges le 14 février, à Saint-Claude le 15 février, à Notre-Dame-de-Lourdes le 16 février et le 18 février à La Broquerie. Info., horaires et billets : www.acfm.ca, onglet Calendrier d'activités.

SUDOKU

PROBLÈME N° 345

		5		7	1		6	
8								4
	3							
		9		1				
			4		2			
						7	5	8
3		1	5		7			
	5	6				3		
	9				4		1	

RÉPONSE DU N° 344

9	5	2	3	8	6	4	7	1
6	7	8	4	2	1	9	3	5
3	4	1	5	7	9	8	2	6
8	6	5	9	1	3	7	4	2
2	3	7	6	4	8	1	5	9
1	9	4	7	5	2	3	6	8
7	8	9	2	6	4	5	1	3
5	1	9	8	3	7	2	6	4
4	2	3	1	6	5	9	8	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 714

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1								■				
2										■		
3												
4					■							
5				■								
6						■						■
7	■								■			
8							■					
9					■						■	
10		■								■		
11				■								
12								■				

HORIZONTALEMENT

1. Morceau instrumental de forme libre. – Homme politique autrichien (1891-1964).
2. Juriste qui commente des – Négation.
3. Action de déclarer avec force son opposition.
4. Manies dans les gestes. – Lieu où l'on sert à boire.
5. Première femme. – S'agitant beaucoup.
6. Plisser. – Précipitation d'eau.
7. Terminée en pointe. – Unité de mesure de travail.
8. Ville d'Italie. – Relatif au rein.
9. Gynécologue français (1830-1898). – Chef-lieu de la Dôme.
10. Effleurant, fignolant. – Mesure chinoise.
11. Sens moral personnel. – Chargeras en remplissant.
12. Marque de fabrique. – Procédé habile et déloyal.

VERTICALEMENT

1. Recueillir une énergie. – Poisson dans la Manche.
2. Personne qui veut réussir à tout prix. – Personnel.
3. Se dit de méthodes pour obtenir des résultats.
4. Filet pour prendre des oiseaux. – Bois noir et précieux.
5. À la fin de la messe. – Épais. – Pièce pour ouvrir une serrure.
6. Arbrisseau à fleurs blanches. – Échapper une parole.
7. Outil pour imprimer en relief. – Coupée très court.
8. Marquèrent de taches.
9. Résisté à une envie. – Exercer une action en justice.
10. Se déplaceraient d'un lieu à un autre. – Facile à traverser.
11. Récitera avec peine. – Fatigué, dégoûté.
12. Sot, dadais. – Terre très argileuse.

RÉPONSES DU N° 713

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	P	R	I	S	■	I	N	T	E	R
2	P	A	R	A	T	O	N	N	E	R	R	E
3	P	R	E	S	E	L	E	C	T	I	O	N
4	R	A	D	E	■	D	U	E	■	E	T	E
5	E	M	I	S	S	E	S	■	P	R	I	E
6	T	E	C	■	T	E	S	T	E	E	S	■
7	A	D	A	G	E	S	■	O	R	■	E	T
8	S	I	T	A	R	■	F	R	I	C	■	R
9	■	C	I	L	I	C	E	■	L	A	P	E
10	C	A	V	A	L	E	N	T	■	N	E	S
11	A	L	E	N	E	■	T	A	R	O	T	S
12	L	E	S	T	■	H	E	B	E	T	E	E

CARTE blanche

par Charles Leblanc



L'attrait des zombies

Chaque fois que je vais faire un tour dans un centre commercial, je pense aux zombies. Heureusement que je n'y vais pas trop souvent, car je me crois chaque fois dans un film d'horreur métaphysique : des gens qui circulent sans but, ne se dirigeant nulle part, silencieux ou marmonnant des mots incompréhensibles, insensibles aux autres… Vous voyez le paysage. Ce n'est pas très joyeux et c'est pourquoi vous ne me verrez jamais dans un centre commercial le lendemain de Noël, lorsqu'ils sont très nombreux.

N'empêche que les zombies affichent une certaine cote de popularité. Il y a les films de George Romero, le réalisateur du seul film qui m'a fait peur lorsque je l'ai vu la première fois en 1968, *Night of the Living Dead*. Heureusement, il ne s'est pas arrêté là. Il y a eu ensuite *Dawn of the Dead* (1978), *Day of the Dead* (1985), *Land of the Dead* (2005) et *Diary of the Dead* (2008) et *Survival of the Dead* (2010), pour ne mentionner que les plus connus. Contrairement aux films de la série *Saw*, qui ne visent qu'à nous secouer et même à nous dégoûter par des effets spéciaux de plus en plus sanglants et dégradants, les films de Romero se servent de la mythologie des zombies pour proposer une satire féroce de la surconsommation (p. ex., l'action de *Dawn of the Dead* se déroule dans un centre commercial), du racisme endémique de la société américaine (p. ex., le héros de son premier film est un Noir qui réussit à sauver les gens enfermés comme lui dans une maison assaillie par des milliers de zombies pour finir sous les balles d'un shérif de petite ville du Sud qui le prend pour un zombie) et de la médiatisation à outrance (p. ex., les protagonistes de *Diary of the Dead* sont des étudiants en cinéma qui feraient tout pour un « scoop » et qui périssent, évidemment). L'intérêt vient en grande partie des réactions des humains à une force massive, incontrôlable et déterminée à les annihiler : comment conserver un semblant de société dans un monde plus ou moins détruit et ruiné?

Aujourd'hui, nous sommes témoins d'un regain d'intérêt pour les zombies, qui semblent même être plus populaires que les vampires, n'en déplaise aux « fans » de *Twilight*. On les voit désormais dans une série télévisée (*Walking Dead*), dans des films comiques (*Shaun of the Dead* de Simon Pegg et Nick Frost en 2004 et *Zombieland* en 2009) et dans un dessin animé (*ParaNorman* en 2012). On les voit aussi dans la rue une ou deux fois par année, lors de marches de zombies pour des œuvres de bienfaisance. On aime tous se déguiser et prendre un autre rôle que le sien : quand on ne te reconnaît pas, tu peux t'amuser sans trop de censure.

Quelques livres de fiction récents ont traité des zombies. Je pense à *Pride and Prejudice and Zombies*(1) (2009), une réécriture du célèbre roman de Jane Austen et à deux livres de Max Brooks, le fils du célèbre comédien et cinéaste Mel Brooks, *World War Z(2)* (2006) et *The Zombie Survival Guide* (2003)(3). Le titre de ce dernier livre pratique en révèle bien le contenu. On y apprend qu'il faut attaquer la tête d'un zombie et qu'une petite pelle est peut-être la meilleure arme à utiliser dans un corps à corps avec un zombie. Mais c'est l'autre que je préfère : un roman qui traite de la guerre finale menée par les humains contre les zombies et qui est présenté comme une histoire orale du conflit après le fait. Composé de très nombreuses entrevues de survivants de toutes les régions du monde transcrites par le narrateur, un envoyé de l'ONU, le roman imite la forme du livre de Studs Terkel, composé d'entrevues d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, pour nous donner un portrait d'ensemble de la guerre contre les zombies.

On peut se demander ce qui fait la popularité des zombies. Dans le *Winnipeg Free Press* du 12 janvier dernier, Bartley Kives propose quelques hypothèses intéressantes. Les zombies représenteraient les 99 % des gens (voir le mouvement Occupy) auxquels la société ne donne qu'un rôle passif et amorphe de consommateurs. Contrairement aux vampires, personnages aristocratiques et solitaires qui contrôlent leur vie, les zombies semblent plus près de nous, qui éprouvons souvent un sentiment d'impuissance relativement à une vie qui nous échappe.

Ils pourraient aussi incarner notre peur collective des maladies contagieuses qui déciment des populations (voir le VIH, la bactérie mangeuse de chair et les grippes résistantes aux antibiotiques) ou de la technologie qui échappe au contrôle des humains. Ils seraient peut-être une représentation de la fin du monde dans une vision apocalyptique qui reflète celle de certaines religions (voir les extrémistes fondamentalistes du mouvement évangélique chrétien) et de certains amateurs de prévisions obscures (voir les émois au moment de la fin du calendrier maya en décembre dernier ou du passage à l'an 2000). Les zombies représentent au minimum une page blanche sur laquelle nous pouvons projeter nos peurs pour les exorciser.

(1) Publié en français sous le titre *Orgueil et Préjugés et Zombies* (Flammarion, 2009).
(2) Publié en français sous le titre *World war Z* (Calman-Lévy, 2009).
(3) Publié en français sous le titre *Guide de survie en territoire zombie* (Livre de Poche, 2011).

Humanitaire

Un concert pour exaucer un rêve

Le 3 février prochain, le West End Cultural Centre de Winnipeg sera l'hôte du premier Urban Rhapsody Charity Concert. Tous les fonds récoltés à l'occasion de l'évènement musical permettront de financer le plus grand rêve de Briana, une enfant malade.

Angelika ZAPSZALKA

Un concert de hip hop et de R&B en faveur de la Fondation canadienne Rêves d'enfants, voilà l'objectif du premier Urban Rhapsody Charity Concert. Il aura lieu au West End Cultural Centre de Winnipeg, le 3 février prochain.

À l'origine de l'évènement musical, une étudiante en communication créative du Red River College, Jackie Doming. Profondément concernée par les actions menées par les associations caritatives, elle a jugé intéressant et utile de combiner sa passion et sa formation.

« L'évènement est né d'un projet conceptualisé dans le cadre de mes cours, indique l'étudiante en dernière année. Quand j'étais plus jeune, je m'impliquais beaucoup en tant que bénévole dans les associations sans but lucratif. Poursuivre dans cette voie au travers de mes études a du sens pour moi. »

Les fonds récoltés à l'occasion du spectacle permettront à une petite fille de cinq ans atteinte d'une malformation cardiaque congénitale de vivre son plus grand rêve, celui de visiter le parc de Disney World, en Floride, avec ses parents.

Briana, cinq ans

« Je suis sensible à la cause des enfants malades, confie Jackie Doming. Mes parents, originaires des Philippines, ont tous les deux souffert de la perte d'un jeune membre de leur famille. Ma maman a perdu une petite sœur, mon papa, un petit frère. Ils ont tous les deux gardé une blessure profonde de ces drames.

« J'apprécie ce que font les associations canadiennes pour les enfants et les familles, continue la jeune femme. Je suis fière de vivre dans un pays qui prend en charge ses enfants malades. J'espère que les Philippines bénéficieront aussi bientôt de programmes comme ceux que l'on trouve ici. »

Des artistes bénévoles

Désireuse de soutenir ces organismes de bienfaisance, Jackie Doming a mobilisé les artistes locaux pour l'aider dans la mise en place de son projet.

« Flo, Tiffany Ponce, Jon-C & Charlie Fettah, The Happy Unfortunate et de nombreux danseurs se sont portés volontaires pour prendre part aux festivités, révèle l'organisatrice. Et comme l'évènement se concentre autour de la musique hip hop et R&B, il m'a semblé judicieux de l'organiser au Centre Culturel West End qui m'apparaît comme un lieu idéal par rapport au public visé. »

S'il remporte un grand succès, Le Urban Rhapsody Charity Concert devrait se répéter les prochaines années. « La première édition est un essai, soutient Jackie Doming. S'il est concluant, je serai ravie de renouveler l'initiative. »



photo : Angelika Zapszalka

Jackie Doming organise un concert au profit de l'association Rêves d'enfants, qui aidera une petite fille malade à réaliser son rêve, se rendre à Disney World.

THÉÂTRE UNIVERSITAIRE

La surprise des Chiens de soleil

Les Chiens de soleil seront sur les planches du 5 au 9 février.
***Surprise* de Marc Prescott est la première pièce de la saison pour la troupe de l'Université de Saint-Boniface.**

Sabine TRÉGOUËT

La première pièce de théâtre de la saison 2012-2013 des Chiens de soleil, ***Surprise***, sera présentée à l'USB du 5 au 9 février. L'idée remonte à l'été, alors que l'agente de projet du Service d'animation culturelle (SAC) de l'USB, Stephany Halikas, lisait le recueil de pièces de Marc Prescott ***Mes shorts***.

« *Surprise*, c'est un brouhaha, ça rentre et ça sort tout le temps, affirme Alexandre Quesnel, étudiant à l'USB et comédien dans la pièce. Ça n'arrête pas, c'est très énergique et rapide. »

« C'est un jeu de cachettes tout au long de la pièce, poursuit Stephany Halikas. C'est l'histoire d'une femme qui prépare un anniversaire surprise à son mari, mais le mari rentre chez lui avec une autre demoiselle… »

À la mise en scène, Keith Damboise, un comédien habitué du Cercle Molière, s'est posé un véritable défi : faire jouer ses comédiens dans un espace de 360°. Le public, qui est installé sur scène, se trouve tout autour des comédiens.

« Ça force les comédiens à avoir conscience de leur espace, assure Keith Damboise. On est souvent habitués à jouer avec un public en face de nous mais là il faut s'adresser à tout le public, il faut toujours avoir en tête le public qui est tout autour de nous. »



photo : Sabine Trégouët

Les comédiens de la pièce *Surprise* : de gauche à droite et de haut en bas : Alexandre Quesnel, Mariève Laflèche, Danica Audette, Jonas Desrosiers, Dylan Preece, Caroline Touchette, Arielle Morier-Roy.

Pour sa première mise en scène, Keith Damboise a vraiment apprécié travailler avec des étudiants. « Évidemment, c'est toujours un défi car ils ont moins d'expérience, concède le metteur en scène. Mais ils ont une énergie très positive, ils sont très curieux et ils découvrent de nouvelles choses tous les jours. En tant que metteur en scène, j'essaye de leur transmettre ma vision mais ils vont chercher leurs propres idées. »

La troupe universitaire est heureuse d'avoir pu ramener de nouvelles têtes pour cette nouvelle saison. « Le but des Chiens de soleil est de pouvoir donner la chance à n'importe qui de jouer, d'apprendre à faire la régie ou de s'investir dans n'importe quel domaine, explique l'agente de projet.

« L'an dernier, j'ai eu l'occasion d'écrire une pièce et de faire la régie et cette expérience m'aide beaucoup aujourd'hui, confie-t-elle. Je connais les exigences techniques, alors je suis plus en mesure d'aider à l'ensemble de la production. »

ARTS DE LA SCÈNE

Un spectacle ambulant et multidisciplinaire

Les artistes fransaskoises Alexis Normand et Zoé Fortier seront en tournée au Manitoba du 5 au 16 février prochains. Elles présenteront au public leur projet *Mirador*, un spectacle qui combine musique et arts visuels.

Angelika ZAPSZALKA

L'une est auteure-compositrice-interprète. L'autre est une artiste visuelle. Ensemble, elles ont décidé d'associer leurs talents au profit d'un projet artistique commun. C'est de cette volonté qu'est né *Mirador*, un album de musique associé à une collection d'œuvres d'art.

L'œuvre multidisciplinaire des Fransaskoises Alexis Normand et Zoé Fortier sera présentée au public manitobain du 5 au 16 février prochains, dans le cadre du circuit pancanadien de concerts dans les maisons Chemins Chez Nous (CCN).

« Je serai seule sur scène, avec ma voix, ma guitare, mon ukulélé et mon clavier, explique Alexis Normand. Pendant toute la durée du spectacle musical, Zoé Fortier manipulera un projecteur vidéo et des transparents illustrés. Elle proposera au public une interprétation visuelle de ce qu'il entend. »

Zoé Fortier précise que la manipulation en direct de ses outils n'a pas pour intérêt de fournir une interprétation littérale des chansons. « Il s'agit de mouvements et de couleurs projetés à l'arrière de la musicienne, destinés à créer une atmosphère, une ambiance », renseigne-t-elle.

Une double exploration

Les origines du projet *Mirador* remontent à 2008. C'est à ce moment-là que les chemins des deux artistes se sont croisés et, qu'ensemble, elles ont choisi de se lancer dans la création d'une œuvre commune.

« Pendant ma formation universitaire, un séminaire sur les similitudes existant sur les différents types d'art m'avait fortement intéressée, révèle Alexis Normand. Je souhaitais intégrer cette perspective dans mon premier album. Alors que j'étais en pleine phase de réflexion, j'ai rencontré Zoé Fortier. »

L'artiste visuelle a tout de suite été séduite par l'idée d'un projet multidisciplinaire. « Pour la nouveauté de la chose, exprime-t-elle. En tant qu'artiste, il est nécessaire pour moi d'explorer de nouvelles directions artistiques et de relever des défis. »

Les deux jeunes femmes, au départ, n'avaient aucune idée sur la manière dont se matérialiserait leur désir. Après s'être lancées dans l'inconnu, les premières lignes de leur projet ont commencé à se dessiner.

« Nous allions visiter divers endroits en Saskatchewan afin de nous imprégner de leur ambiance, énonce Alexis Normand. Ensuite, nous échangions nos notes et impressions. À partir des points communs décelés, je composais une chanson et Zoé Fortier concevait une œuvre visuelle. Parfois, c'est le travail de l'une qui influençait celui de l'autre. »



photo : Gracieusté Jocelyn Anne Chillog

Alexis Normand et Zoé Fortier ont uni leurs talents artistiques dans une œuvre commune intitulée *Mirador*.

Des concerts et des expos

Intitulée *Mirador*, l'œuvre a officiellement été révélée en septembre 2012. « L'album de musique d'Alexis Normand est accompagné d'un livret de chansons illustré avec mes œuvres et d'un DVD du *making-of* du projet, déclare Zoé Fortier. Je ne transporte pas mes tableaux lors des tournées musicales. Ces derniers sont présentés lors d'expositions. »

La tournée des artistes au Manitoba dans le cadre de l'initiative Chemins Chez Nous tombe d'ailleurs à point puisque les tableaux de Zoé Fortier seront exposés à la galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones (MDA) durant tout le mois de février.

« Notre public pourra donc facilement, s'il le souhaite, découvrir l'œuvre complète, avant ou après le spectacle », conclut Zoé Fortier.

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET





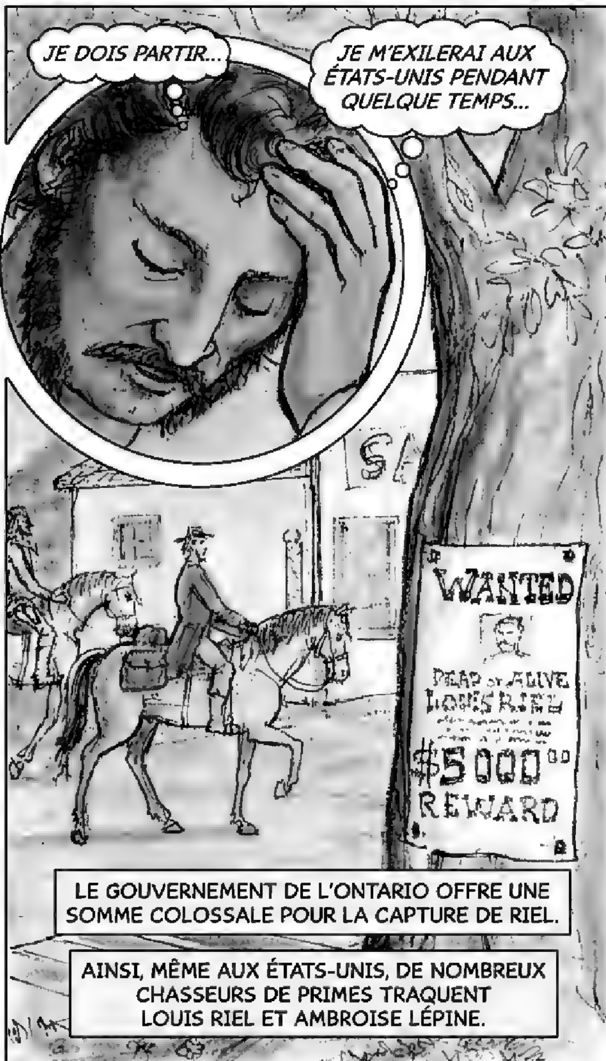
















26

ROBERTFREYNET.COM

Ballet

Une expérience hors du commun

En 2011, Peter Quanz a passé 11 semaines en plein continent russe pour la création du ballet *Dzambuling*, ce qui lui vaut aujourd'hui de recevoir le prix d'État en Littérature et Arts de la Bouriatie.



Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Le chorégraphe Peter Quanz basé à Winnipeg et de renommée internationale, sera honoré de la plus haute distinction de la Bouriatie le 11 février prochain: le prix d'État en Littérature et Arts. Le francophile y a créé le ballet *Dzambuling* en 2011 sur une musique du compositeur Anton Lubchenko.

« J'ai passé 11 semaines en Bouriatie, raconte le jeune chorégraphe prodige. Les conditions étaient très difficiles, je travaillais près de 22 heures par jour, mais cela a été une expérience très enrichissante. »

La République de Bouriatie est un territoire sibérien limitrophe de la Mongolie, à la frontière entre les civilisations russes et asiatiques. Des juifs aux bouddhistes en passant par les musulmans et les adeptes du chamanisme, ce petit territoire isolé est un refuge pour les différentes spiritualités.

La capitale, de 300 000 résidants, reliée à Moscou à raison de deux vols par jour, est un concentré de culture. « Pendant le communisme, c'était important pour le gouvernement de créer des théâtres en région, explique Peter Quanz. J'ai compris à quel point la culture était leur pain quotidien. Ils vivent avec rien, peu d'habits, peu de nourriture, mais la culture, c'est leur voix, c'est leur cri d'espoir. Vivre cette expérience m'a permis de comprendre ce qui est prioritaire dans une vie. »


photo : Gracieuseté Natalia Ulanova

Peter Quanz, en répétition avec le Ballet national de Bouriatie.

Entre classique et traditionnel

Dzambuling est une œuvre au carrefour d'influences classiques et traditionnelles. Pour comprendre et découvrir la culture des danseurs du Ballet national de Bouriatie, Peter Quanz a passé beaucoup de temps à discuter, observer, s'intégrer.

« Ma chorégraphie est inspirée de l'histoire de ces gens, confie-t-il. J'ai été comme une petite mouche qui regardait tout ça de l'extérieur pour mettre les bouts ensemble. J'ai apporté une autre perspective. Mais pour entrer dans leur univers, j'ai passé beaucoup de temps avec eux, j'ai visité le temple bouddhiste et je suis allé voir un chamane. »

Et la création a ensuite voyagé à travers le pays. Les quelque 45 danseurs impliqués dans le ballet sont partis en tournée avec le reste de l'équipe pendant 10 jours. L'œuvre a même été présentée au Théâtre du Bolchoï à Moscou en octobre 2011.

Face à cette reconnaissance, Peter Quanz est extrêmement touché. « Avoir un honneur comme celui-là dans un autre pays que le sien et pour une création aussi profonde, c'est un vrai cadeau », conclut-il. C'est un grand moment dans ma vie. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Sainte-Anne

- ✔ 15 février • ***Lancement du livre Pensée et poèmes personnalisés*** • 13 h • Bibliothèque de Sainte-Anne, 16, rue de l'Église • info. : 204-422-5116.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 2 février • ***Festin et conséquences*** • Galerie du CCFM, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- ✔ Jusqu'au 2 février • ***Cercle Molière : Soirée Nicolas Bedos*** • Théâtre Cercle Molière, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8053.
- ✔ Jusqu'au 6 février • ***Y'a personne de parfait*** • 9 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✔ Jusqu'au 21 février • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur, Santé 55+*** • lundis et mercredis à 9 h 30 ou mardis et jeudis à 16 h 30 • Sportex, USB, 200, avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.
- ✔ Jusqu'au 27 février • ***Hold Me Tight*** • 18 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- ✔ 31 janvier • ***Jeudi cinéma - Persepolis*** • 18 h 45 • Alliance Française du Manitoba, 934, avenue Corydon • info. : 204-477-1515.
- ✔ 31 janvier • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacrisitie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- ✔ 31 janvier • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • Local 217, chaque jeudi • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 31 janvier • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 31 janvier • ***Zumba Gold*** • jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 31 janvier et 7 février • ***Fabriquez votre propre capot*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 1er février • ***Jouer en français*** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 1er février • ***Justin Trudeau en visite*** • 14 h 30 • Centre étudiant, USB, 200, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 1er février • ***Colloque du personnel de soutien administratif*** • 8 h 30 à 16 h • USB, 200, avenue de la Cathédrale • info et inscriptions. : 204-233-0210 ou rgendron@ustboniface.ca.
- ✔ Dès le 1er février • ***Concours de littératie avec le Réseau action femmes*** • concours ouverts au jeunes femmes francophones de la 9e à la 12e • info. : 204-231-7063 ou raf@raf-mb.org.
- ✔ 1er février • ***Activité parent-enfant pour les 5 ans et moins*** • vendredis à 10 h à 11 h 30 • 15 fév, 1er mars, 15 mars • info. : 204-237-5964 ou lambert.rachelle@gmail.com.
- ✔ 2 février • ***Créez votre sculpture en neige*** • Festival du Voyageur • 13 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 2 février • ***Danse et mouvement*** • CPEF • Bibliothèque de Saint-Boniface, pour les 2 à 5 ans • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 février • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h 45 /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 4 février • ***Atelier / Danse traditionnelle*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 4 février • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang • 209 rue Kenny • info. : 204-477-1537.
- ✔ 5 février • ***Tournée chemin chez nous*** • Pierre Freynet • 421, rue Jeanne d'Arc • info. : 204-233-3979 ou 204-995-5554.
- ✔ 5 février • ***Bébé, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • CPEF • Parc Windsor, 1062, prom. Autumnwood • Claire au 204-981-5904.
- ✔ 5 février • ***Relaxation*** • 10 h, chaque mardi • Club Éclipse, 255, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ 5 février • ***Jeux libres au gymnase*** • 18 h 30 • CPEF Taché et Précieux-Sang • gymnase École Taché, 744, rue Langevin (Apportez vos espadrilles!)• info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 5 février • ***Une matinée pour maman*** • les mardis de 10 h à 12 h • Centre de naissance, 603, chemin St. Mary's • info. : 204-947-2422 poste 142.
- ✔ 5 février • ***Cours d'informatique pour les aîné(e)s*** • mardis à 9 h 30 ou à 13 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 214.
- ✔ 5 février • ***Tissez votre jambière fléchée*** • Festival du Voyageur • 19 h • info. et inscription : 237-7692.
- ✔ 5 février • ***Tai Chi Enrichi, Santé 55+*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 6 février janvier • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 6 février • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ 7 février • ***T'ai Chi Chih - introduction*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame, 271, rue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 7 février • ***Le Gala des Rendez-vous de la Francophonie*** • 20 h • Festival du Voyageur et CCFM en collaboration avec Just pour rire• info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 15 au 24 février • ***Festival du Voyageur*** • info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 17 février • ***T'ai Chi Chih - introduction*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame, 271, rue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- ✔ 18 février • ***Rendez-vous des amis FAFM*** • 11 h • Salle communautaire Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 22 et 23 février • ***Souper spectacle – relais des pionniers*** • Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

- ✔ ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca.
- ✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Chemin chez nous

- ✔ 6 février • Saint-Laurent • Info. : 204-646-4095 T
- ✔ 7 février • Sainte-Rose • Info. : 204-447-2527
- ✔ 8 février • Saint-Lazare • info. : 306-645-4361 M ou 306-435-6151 P
- ✔ 9 février • Saint-Léon • info. : 204 242-4092 P
- ✔ 10 février • Saint-Claude • Info. : 204-379-2552 M ou 204-857-2517 P
- ✔ 12 février • Saint-Jean-Baptiste • info. : 204-758-3562
- ✔ 13 février • Saint-Pierre • info. : 204-433-7002 M ou 204-712-0131 P
- ✔ 14 février • La Broquerie • info. : 204-424-9635 M
- ✔ 15 février • Détails à suivre • *concert maison ou activité scolaire*
- ✔ 16 février • Saint-Georges • Info. : 204-367-8244 M
- ✔ 17 février • Winnipeg • Info. : 204-930-2708

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

RADIO COMMUNAUTAIRE

Retour à l'excédent

L'équipe d'Envol 91,1 FM avait de quoi se réjouir lors de son assemblée générale annuelle 2013. Après deux ans de déficit budgétaire, la radio affiche un beau surplus.

Camille HARPER-SÉGUY

La radio communautaire du Manitoba depuis 22 ans, Envol 91,1 FM, a tenu son assemblée générale annuelle le 24 janvier dernier devant une vingtaine de personnes.

Si l'année 2011-2012 a été marquée, selon le président d'Envol 91,1 FM, Michel Allard, par « la stabilité, sans drames ni bouleversements grâce au fait que chaque employé

et bénévole a travaillé comme il fallait », cette stabilité a eu des conséquences heureuses.

En effet, « Envol 91,1 FM affiche son premier surplus budgétaire depuis trois ans, de près de 28 400 $, dans ses états financiers, se réjouit-il. C'est bon à prendre! »

Le trésorier de la radio, Yves Labrèche, explique notamment ce retour à l'excédent par « une diminution des dépenses de réparation, de maintien et d'achat d'équipement ».

Si l'année 2011-2012 a été plutôt tranquille, certains évènements restent tout de même à souligner. « On a fêté notre 20e anniversaire le 21 octobre 2011, raconte la directrice générale d'Envol 91,1 FM, Annick Boulet. C'était très excitant car on est allés fouiller dans les anciens enregistrements sonores et on a pu retrouver notre première émission, avec la première chanson jouée sur Envol!

« On a aussi reçu plusieurs animateurs du passé venus témoigner, poursuit-elle. C'était incroyable de voir à quel point Envol a été un tremplin pour beaucoup de personnes. »

Également en 2011-2012, Envol a tenu sa planification stratégique pour 2012-2016, avec l'aide de Julie Turenne-Maynard et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), car celle de 2007-2011 arrivait à échéance.

Pour ce qui est de 2012-2013, la directrice générale rappelle le lancement du nouveau site Web de la radio à l'automne 2012, qui donne une meilleure visibilité aux diverses émissions présentées sur ses ondes.

En outre, « on fait installer en ce moment une nouvelle console qui nous donnera plus de flexibilité, annonce-t-elle, et on a réussi à la faire entièrement subventionner! On va aussi changer nos ordinateurs car ils sont défaillants. J'ai déjà trouvé de quoi les subventionner de moitié, et je continue de chercher des solutions pour le reste de la somme, qui s'élève à environ 6 000 $ ».

Annick Boulet confie en effet que si les finances vont bien aujourd'hui, elle demeure inquiète quant à l'avenir. « On reçoit de moins en moins d'argent du fédéral et de la Province, déplore-t-elle. Je suis donc ouverte à toute suggestion pour nous permettre d'avancer sans crainte pour l'avenir. »

Par ailleurs, de nouveaux règlements ont été adoptés par l'assemblée en ce qui concerne l'élection des membres du conseil d'administration. Alors que les animateurs d'Envol 91,1 FM n'avaient pas le droit, jusqu'à présent, de siéger sur le conseil d'administration, ils le pourront désormais à condition de ne pas représenter plus de 33 % du conseil.

Le nouveau conseil d'administration est composé de Michel Allard, Yves Labrèche, Maureen McCorry et Bruno Curat qui renouvellent leurs mandats, ainsi que de quatre nouveaux membres, Lucille Lévy, Jean-Luc LaFlèche, Aboubacar Koma et Patrick Biaya. Un poste reste vacant.



Festival du Voyageur

À CHACUN SON HISTOIRE



15 - 24 février 2013

heho.ca

LE GALA DES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

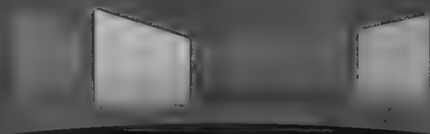
LE DIMANCHE 17 FÉVRIER
RELAIS DU VOYAGEUR - CCFM
340, BOUL. PROVENCHER

UNE SOIRÉE D'HUMOUR QUI EST GARANTIE DE VOUS FAIRE RIRE AUX ÉCLATS!

ANIMÉ PAR : JÉRÉMY DEMAY
EN SPECTACLE : BOUCAR DIOUF, NEEV BENSIMHON, KORINE CÔTÉ, DEUX GARS S'ESSAYENT, MICHEL ROY

BILLETS : 8$ AVEC LE LAISSEZ-PASSER VOYAGEUR OU 10$
EN VENTE DÈS MAINTENANT AUX BUREAUX DU FESTIVAL DU VOYAGEUR, DU CCFM, DU 233-ALLÔ ET EN LIGNE AU WWW.HEHO.CA





LE BAL DU GOUVERNEUR

LE SAMEDI 16 FÉVRIER
L'HÔTEL FORT GARRY

17 H 30 COCKTAILS
18 H 30 REPAS

SOIRÉE DANSANTE APRÈS LE REPAS AVEC LE GROUPE BLOU



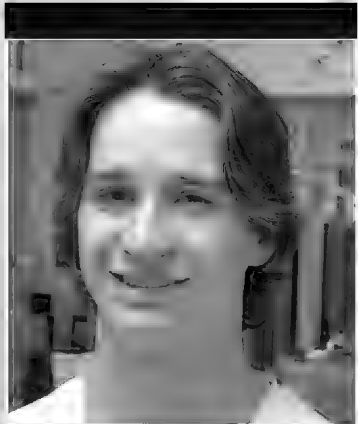
UNE SOIRÉE PRESTIGIEUSE QUI REND HONNEUR AU RÉCIPIENDAIRE DU CAPOT HONORIFIQUE.

RÉSERVATIONS : (204) 237-7692 OU MROBERT@HEHO.CA

THE FORT GARRY HOTEL, SPA AND CONFERENCE CENTRE · Groupe Investors des gens de coeur · Manitoba Lotteries · Université de Saint-Boniface · AIR CANADA · MTS · RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET



Dans nos écoles



CITATION DE LA SEMAINE

« Je joue au hockey et je suis plus à l'aise de prendre la parole et d'être leader dans mon équipe grâce aux ateliers qu'on anime avec le programme JMCA, comme au camp La Grippe. Je n'hésite plus à prendre la parole devant mes coéquipiers. »

Noah Cousineau
9e année
École Sainte-Agathe

SENSIBILISATION

Non à l'intimidation

Matthieu TREMBLAY
NOTRE-DAME-DE-LOURDES



photo : Matthieu Tremblay

Jacqueline Sawatzky, Tyler Bibault et Agnès Grift travaillent fort afin que l'intimidation reste en dehors des murs du Collège régional Notre-Dame.

Les initiatives des élèves des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine sont nombreuses. L'une d'elles, au Collège régional Notre-Dame (CRND) s'attaque à l'intimidation.

« Nous avons créé le Comité contre l'intimidation afin qu'elle reste à l'extérieur des couloirs de notre école, mentionne l'élève de 12e année du CRND, Tyler Bibault. Le comité est dédié aux jeunes, parce qu'on veut qu'ils aient une expérience positive dans notre école. »

L'intimidation peut prendre plusieurs formes et les élèves doivent être attentifs afin de repérer les signes.

« On ne voit pas de gros problèmes d'intimidation à l'école, mais il peut y avoir de petites choses, indique la conseillère au CRND, Agnès Grift. Par exemple, juste le fait d'ignorer quelqu'un peut être un signe d'intimidation. »

Les conséquences de l'intimidation peuvent être graves.

« Les jeunes vivent dans la peur. Ça affecte leur personne, leur estime de soi, leur confiance, pour ne nommer que celles-là », ajoute la conseillère.

C'est ainsi que le comité offre des sessions de formation et de sensibilisation aux élèves de l'école.

« Nous discutons des trois acteurs de l'intimidation : la victime, l'intimidateur et les témoins, explique Tyler Bibault. L'intimidation peut commencer avec de petits gestes, mais peut-être que ça prépare quelque chose de plus grand plus tard. On ne connait pas la ligne où ça s'arrête. »

Pour ce faire, le comité utilise la méthode brise-glace.

« Nous posons des questions aux élèves et les invitons à franchir la ligne dans leurs réponses, raconte Agnès Grift. Par exemple, nous leur demandons s'ils ont déjà été victimes d'intimidation et ce qu'ils ont ressenti. Au début, les jeunes regardaient autour et attendaient de voir les réponses des autres, mais après un moment, ils se sentent à l'aise et se confient. »

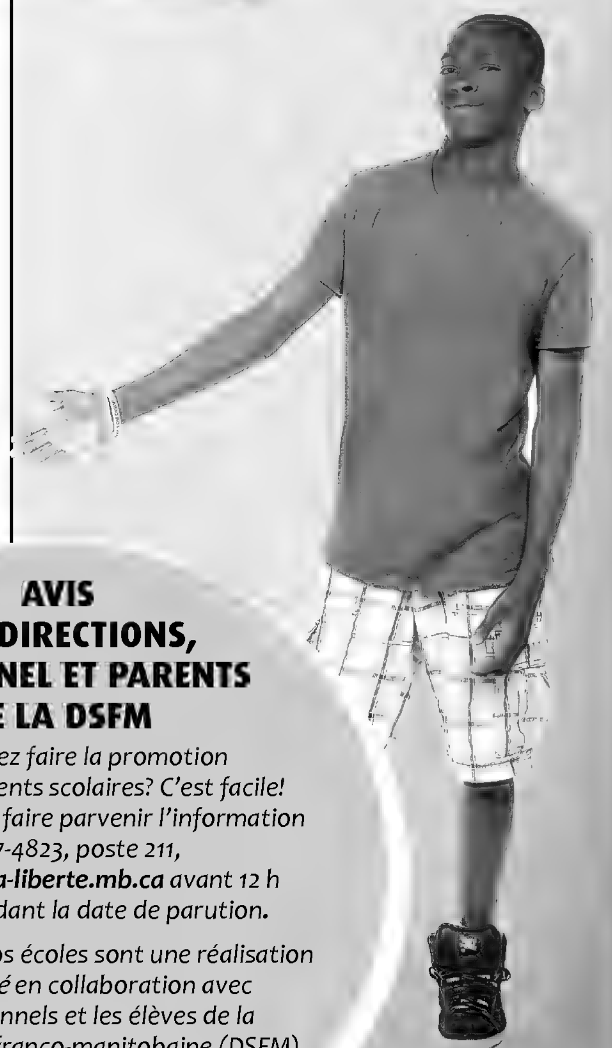
Le comité insiste aussi grandement sur le rôle des témoins, qui peuvent et doivent agir.

« Les témoins d'une scène d'intimidation peuvent agir de plusieurs manières, dit l'élève de 10e année du CRND, Jacqueline Sawatzky. Ils peuvent tourner le dos et ignorer la scène, ils peuvent aider l'intimidateur, mais ils peuvent aussi aider la victime.

« Il y a différentes façons de l'aider, poursuit-elle. On peut avertir l'intimidateur que c'est inacceptable, ou nous pouvons aussi aller voir un enseignant en qui nous avons confiance pour dénoncer ces actes. C'est ensemble que nous pouvons arrêter l'intimidation. »

Erratum

Contrairement à ce que l'article paru dans ***La Liberté*** du 9 janvier, *L'école La Source à l'honneur,* indique, l'école accueille des élèves de maternelle à la 12e année, et non de la maternelle à la 9e année.



AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE



Dans nos Écoles

L'ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

À L'HONNEUR

Dans le cadre des reportages sur les écoles à l'honneur, *Les Pages dans nos écoles* se sont dirigées dans la communauté de Saint-Claude, pour vous faire découvrir l'École communautaire Gilbert-Rosset (ECGR).

« Nous avons 42 élèves de la maternelle à la 12e année, indique le directeur de l'ECGR, Stéphane Chartier. La population de l'école augmente tranquillement chaque année, grâce à la qualité de l'école. »

Les élèves de l'école sont issus de Saint-Claude, et de trois communautés avoisinantes, Portage, Haywood et Saint-Léon.

« Dans une école de 42 élèves, nous sommes littéralement une grande famille, mentionne l'enseignante à l'ECGR, Joanne Bosc-Déquier. Et les parents des élèves aussi font partie de notre grande famille. Le comité de parents est fort à notre école, et lorsqu'il y a des activités, ils sont toujours présents et prêts à aider bénévolement. »

Et les élèves apprécient cette proximité.

« C'est une toute petite école, à l'image de la communauté, dit l'élève de 10e année de l'ECGR, Zoé Twohig. Je viens ici depuis trois ans et c'est vraiment différent d'une grosse école, parce que nous avons plus de chances d'apprendre et de comprendre. De plus, on connaît tout le monde. »

« Les jeunes se connaissent bien, et sont très empathiques les uns envers les autres, explique Stéphane Chartier. Lorsque l'un d'eux a besoin d'aide, les élèves deviennent comme des abeilles et se mettent ensemble pour l'aider. C'est très positif pour le cheminement personnel des élèves. »

Non seulement les élèves forment une famille à l'ECGR, mais ils peuvent compter sur la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour découvrir la grande famille franco-manitobaine.

« On voit souvent les élèves d'autres écoles lors d'activités ou de sorties divisionnaires, raconte l'élève de 5e année à l'ECGR, Jacob Chartier. Par exemple, l'an dernier nous avons participé à Manipogo, à la Course de fond, et au Festival du Voyageur. C'est vraiment amusant de rencontrer d'autres élèves et se faire des amis partout au Manitoba, qui parlent en français. »

« La DSFM a beaucoup d'activités et offre un bon soutien, ajoute le directeur. Lorsque les élèves reviennent des activités divisionnaires, ils nous racontent qu'ils ont rencontré un tel et un tel d'une autre école. C'est plus qu'important de poursuivre ces activités divisionnaires, c'est nécessaire pour le cheminement social et francophone des élèves »



photo : Matthieu Tremblay

À défaut de pouvoir construire un gymnase dans les murs de l'école, l'École communautaire Gilbert-Rosset utilise les équipements de Saint-Claude, mais ça ne les empêche pas de pouvoir jouer au hockey dans la cour d'école.

CAMP HIVERNAL LA GRIPPE

Tout le monde dehors!

Matthieu TREMBLAY
Parc provincial Whiteshell

Toujours en ayant à cœur d'encourager la création de liens durables entre les élèves, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a tenu la deuxième édition du camp hivernal La Grippe, du 9 au 11 janvier derniers, au Camp Red Rock au Parc provincial Whiteshell.

« Le but du camp La Grippe est de rassembler les élèves de 6e à la 8e année des écoles qui ont moins de 100 élèves, explique l'agent culturel à la DSFM, Stéphane Tétreault. Lorsque les écoles ont des classes de 7, 8 ou 9 élèves d'un même niveau, ils ne peuvent pas vraiment louer un camp. La Grippe leur donne donc l'occasion d'être ensemble, et de profiter d'un camp d'hiver. »

C'est ainsi que près de 100 élèves, des établissements suivants : École communautaire Saint-Georges, École Roméo-Dallaire, École Sainte-Agathe, École Jours de Plaine, École communautaire Aurèle-Lemoine, Collège Notre-Dame, École communautaire Gilbert-Rosset, École La Source et l'École communautaire La Voie du Nord, y ont participé.

« Le but de La Grippe est d'agrandir la famille de la DSFM », ajoute Stéphane Tétreault.

« J'ai adoré mon camp, lance l'élève de 8e année de l'École Sainte-Agathe, Justin Boisjoli. Par exemple, nous avons joué au ballon-balais, nous avons fait de la raquette, du ski fond, des glissades et de la pêche sur glace. En plus, je me suis fait de nouveaux amis des écoles Roméo Dallaire, Lacerte, Notre-Dame et Saint-Lazare. »

En plus des activités de plein air, les élèves ont aussi eu des ateliers sur l'esprit d'équipe, afin de renforcer leurs liens, avec la collaboration des élèves du programme JMCA.



photo : Matthieu Tremblay

De gauche à droite, Noah Cousineau, Mikel Dupuis, Justin Boisjoli, Alex Monin, et Nicolas Nordick ont participé au camp hivernal La Grippe. Que ce soit comme animateur ou participant, le mot d'ordre était : en français!

« Nous avons animé des ateliers qui abordaient la perspective autochtone et le *leadership*, mentionne l'élève de 9e année de l'École Sainte-Agathe et participant au programme JMCA, Alex Monin. J'ai vraiment aimé participer à l'organisation du camp et animer des ateliers. »

« On réalise que ce n'est pas juste les adultes qui peuvent être des *leaders*, les jeunes aussi », lance Justin Boisjoli. Quand ce sont des jeunes qui nous parlent, c'est différent, ils sont en quelque sorte des modèles pour nous. S'ils parlent en français, on va parler en français. »

Et les élèves sont fiers de parler en français. « Nous sommes l'école qui a parlé le plus français lors du camp, s'exclame l'élève de 9e année de l'École Sainte-Agathe et participant au programme JMCA, Mikel Dupuis. Nous n'avions même pas besoin de corriger les plus jeunes, ils le faisaient eux-mêmes s'ils entendaient un rare mot en anglais. »

« J'ai aimé que tout le monde parle en français, car c'est notre langue première, conclut Justin Boisjoli. Je suis encore plus content parce que mes nouveaux amis sont francophones! »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au **www.dsfm.mb.ca.**

ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **JUSQU'AU 28 FÉVRIER** – Ligues de basketball urbaines - Écoles urbaines de la DSFM.

☑ **2 FÉVRIER** - Tournoi divisionnaire - Ligue d'improvisation La LISTE - Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR).

☑ **6 FÉVRIER** – JMCA Jouer 3e années – au Winnipeg Indoor Soccer Complex – 3e et JMCA Jouer

COMMISSION SCOLAIRE

☑ **30 JANVIER** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

PUBLI-REPORTAGE



POUR UN SOIR SEULEMENT VII

La série *Pour un soir seulement* revient pour la septième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

Les billets seront distribués, dès le 6 février, à CKSB, au 607, rue Langevin. Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

HARRY MANX



Ce qu'il ne peut dire, le musicien britanno-colombien Harry Manx le chante ou le joue. La musique est en effet pour lui le moyen le plus naturel d'exprimer l'inexprimable.

« J'ai commencé à jouer de la guitare à 15 ans, exprime-t-il. C'était plus un besoin qu'un désir. Je savais que je pourrais jouer et que la musique deviendrait un bon moyen de connexion avec d'autres personnes. »

Sa musique est un mélange savamment dosé de Blues et de musique classique indienne. « C'est une association qui peut sembler étrange mais il y a un terrain sur lequel les deux styles se rejoignent, indique-t-il. Et c'est lui que je recherche. »

Quant à son inspiration, il ne la trouve ailleurs qu'au fond de lui-même. « Les 12 années passées en Inde m'ont permis de me rendre compte que la créativité et l'art découlent des expériences vécues et, surtout, des expériences spirituelles, déclare-t-il. La méditation fait partie intégrante de mon existence depuis plusieurs années. Elle me permet de créer à partir d'une perspective plus objective. Sur cette base, la musique, remède cathartique, devient une expression de la beauté. »

BERNARD ADAMUS



C'est le plus simplement du monde que Bernard Adamus exprime l'importance de la musique au sein de son existence. « La musique, elle veut dire ce qu'elle veut dire pour tous ceux qui aiment la musique, lance-t-il. Elle fait du bien, tout simplement. »

La chanson s'est imposée naturellement à l'auteur-compositeur-interprète québécois. L'artiste a d'abord commencé par écrire des chansons pour lui-même et, petit à petit, le texte est sorti de la sphère privée pour entrer dans l'espace public. « D'abord, on écrit juste pour soi et puis le miracle de la vie, si elle le permet, propulse la chanson jusqu'aux oreilles de plus en plus de personnes. C'est à ce moment-là que la musique, initialement passion, devient carrière. »

Il est d'ailleurs grandement satisfait que les choses aient évolué de cette façon pour lui. « J'aime mon mode de vie, indique-t-il. Il implique évidemment un lot important de responsabilités, mais, à côté de cela, il permet beaucoup de liberté. »

Son style de musique est principalement un mélange de *blues*, de *folk* et de *country*, avec de temps à autre quelques caractéristiques empreintes du *hip-hop*. Les paroles de ses chansons sont très personnelles, parfois trop à son goût. « À travers elles, je me débats avec mes propres démons, confie-t-il. Mes textes restent très intimes. Je m'efforce d'ailleurs de me débarrasser un peu de cet aspect-là. »

DANIEL BOUCHER



« Imaginez une journée dans le silence le plus total. Puis une semaine. Un mois. Que ressentez-vous? » Voilà ce que répond l'auteur-compositeur-interprète Daniel Boucher lorsqu'on lui demande ce que la musique représente pour lui. Essentielle à son bien-être, elle a toujours fait partie de son quotidien. « La musique est entrée dans ma vie au moment même où je suis sorti du ventre de ma mère, exprime l'artiste québécois. Elle a toujours fait partie de moi. »

Avant de vouloir faire de sa passion sa profession, Daniel Boucher s'est orienté vers des études dites sérieuses. « J'ai entamé une formation de génie civil, raconte-t-il. Là, je me suis rendu compte que cette direction ne me correspondait pas. Depuis tout petit, j'aimais la musique. Et puis, je voulais vivre ma vie en marge. J'ai abandonné mes études et suis devenu chanteur. Je suis heureux d'y être parvenu. »

Pour écrire ses textes, l'artiste s'inspire essentiellement des échanges humains. « L'amour, le mensonge, la droiture et la non-droiture », détaille-t-il. Mais ce n'est pas tout. Son imagination se nourrit aussi de la paix et, plus étonnamment, des poils. « Ma musique est poilue, soutient-il. C'est la première image qui me vient en tête lorsqu'il m'est demandé de la décrire. »

YAMANTAKA



Yamantaka est un collectif de musiciens canadiens mené par Ruby Kato Attwood et Alaska B. Le groupe s'est formé lorsque les deux jeunes femmes étudiaient à l'Université de Concordia, au Québec. Leur musique expérimentale s'attachait à explorer et à renverser différents aspects de leur héritage canadien d'origine asiatique.

Aujourd'hui, Ruby Kato Attwood habite toujours au Québec, alors qu'Alaska B vit en Ontario. « Nous composons chacune de notre côté et communiquons nos idées via un outil magique que l'on appelle Internet, souligne Ruby Kato Attwood. C'est lors des concerts que nous nous retrouvons et que nous donnons vie à notre travail. »

Les compositions du groupe incluent plusieurs styles musicaux variés, tels que les musiques populaires chinoise et japonaise, le rock progressif, le *heavy metal* et l'indus.

« La musique est un processus quotidien d'écoute, explique la Québécoise. Chaque jour, j'écoute les bruits de la ville ou des villages et, à partir de ceux-ci, je crée une atmosphère musicale avec des sons spécifiques. Prenons la batterie, par exemple. Les sons qui en émanent s'apparentent aux bruits de travaux de construction. » Ainsi, les compositions du groupe ont toujours, selon elle, une connexion directe avec le monde.





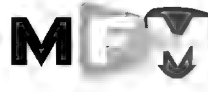
















Gymnastique

Médaille d'argent à 12 ans!

Sydney Alexander a remporté la médaille d'argent au concours multiple du 16e Tournoi international de gymnastique de Combs-la-Ville. Ce n'est que le début et la jeune athlète vise les plus hauts sommets.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Sydney Alexander, du Club de gymnastique les Panthères, situé à Saint-Boniface, s'est démarquée en remportant la médaille d'argent au concours multiple du 16e Tournoi international de gymnastique de Combs-la-Ville, en France. La compétition se déroulait les 9 et 10 novembre derniers.

« Le concours multiple de la gymnastique artistique comprend quatre épreuves, soient le cheval, les barres, la poutre et au sol, mentionne Sydney Alexander. C'était ma première compétition à l'extérieur du Canada, alors ça commence bien. »

La semaine suivante, la jeune gymnaste s'est dirigée à Marseille, pour une autre compétition, où elle a pris le 7e rang au concours multiple.

Afin d'atteindre ces résultats, l'athlète âgée de 12 ans s'est entraînée très fort.

« Je viens au club de gymnastique cinq jours par semaine, ce qui donne 25 heures d'entraînement, indique Sydney Alexander. Chaque jour, je fais mes routines, sur les appareils, pour être prête pour les compétitions. »

Et son entraîneuse du Club de gymnastique les Panthères reconnaît ses efforts.

« Sydney a commencé à s'entraîner au Club des Panthères lorsqu'elle avait quatre ans, raconte Hélène Desmarais. Elle est très travaillante, positive et toujours souriante. C'est facile de l'entraîner, même s'il peut arriver qu'elle manque un peu de concentration », ajoute-t-elle avec humour.

Haute performance

Même si Sydney Alexander n'a que 12 ans, elle désire toujours s'améliorer et être parmi les meilleures.

« Elle s'entraîne au niveau national et a participé à ses premiers Championnats canadiens de gymnastique en 2011, se classant 14e au concours multiple, se souvient Hélène Desmarais. En février prochain, Sydney essaiera d'aller à la compétition d'Élite Canada à Edmonton, pour la sélection des athlètes Haute performance Novice Junior. »

À cette compétition, Élite Canada sélectionne les principaux espoirs en vue des compétitions importantes, tels que les Jeux olympiques et les Championnats du monde. Le titre d'athlète Haute performance permet, entre autres, à ceux sélectionnés d'être les représentants du Canada lors des compétitions.

Cette compétition est donc exactement ce qu'il faut pour l'athlète, qui étudie à l'École d'immersion Julie-Riel.

« J'aime les compétitions et les défis, alors je veux aller en gymnastique aussi loin que je peux, et j'espère que ce sera les Jeux olympiques », conclut-elle.

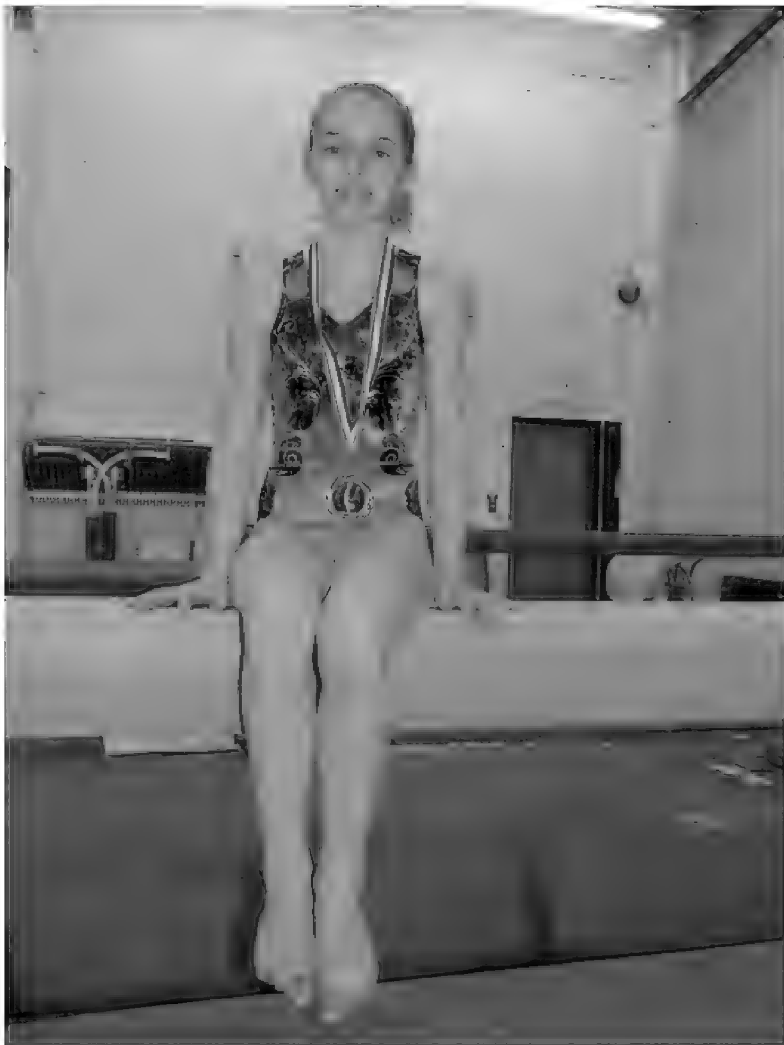


photo : Matthieu Tremblay

Sydney Alexander présente sa médaille d'argent, gagnée au concours multiple du 16e Tournoi international de gymnastique de Combs-la-Ville. C'est l'une des étapes pour réaliser son rêve et atteindre les Jeux olympiques.

Le succès du Bonspiel



photo : Sabine Trégouët

Daniel DeGagné, Luc Therrien et Julie Marchal, qui formaient l'équipe du Directorat de l'Activité Sportive (DAS), figuraient parmi les quelque 56 participants du Bonspiel de la francophonie. L'évènement annuel, organisé par le DAS, a rassemblé cette année pas moins de 14 équipes, un vrai succès pour Sébastien Nicoli, le coordonnateur.

« Il y a eu deux ou trois équipes de plus que l'an passé, affirme-t-il. La nouveauté cette année, c'est qu'on a décidé de faire un tournoi amateur et un tournoi professionnel. Cela permet à ceux qui n'ont jamais fait de curling d'apprendre sans pénaliser les plus expérimentés. Tout le monde était sur la glace en même temps, c'était vraiment une bonne ambiance. »

Pour finaliser la journée sportive, les joueurs de curling ont partagé un souper convivial et tous les participants ont pu recevoir un prix.

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 février 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon/:15 Mécanim.	Variées	Variées	Alors on jase!			Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs / V Conseils-docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbo-nneau	RDI en direct				V Journal	Téléjou-rnal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Seriez-vous un	:40 Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		En thérapie	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négocia-teur	Shopping TVA		Infopubli-cité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 4 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "La belle et l'air bête"		19-2		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Gilles Renaud			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Cas de conscience "La cohabitation"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Cas de conscience "La cohabitation"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur		Des racines et des ailes				En thérapie	En thérapie	TV5lejourn al/Afrique	:35 Braquo "Loin derrière la nuit"		Trafics "L'affaire Verdurin"		Les 10 commandements		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Kekexili" ('04) Zhang Lei, Duobujie.			:45 Vidéo incroyable	:15 Infopublicité	

Mardi 5 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Ricardo Larrivée, Luc Langevin			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Mafia: Acquitter sa cotisation"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Mafia: Acquitter sa cotisation"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Un village français "La mission"		Le sexe autour du monde "Indonésie"		En thérapie	En thérapie	TV5 le journal	:35 Les Magritte du cinéma 2013				Les Alpes vues du ciel		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		O' "Zone de turbulences"		Destinées "Les éclopés"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Steamboy" Un garçon se retrouve en possession d'une nouvelle invention, un puissant ballon à vapeur. (Animé,'04)					:45 Fièvre danse

Mercredi 6 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Trauma "Jour et nuit"		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Sophie Faucher, Claudette Taillefer			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			Peuples du monde	En thérapie	À comm.	TV5lejourn al/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Le sexe autour du monde "Indonésie"		Diplomatie "De la puissance à l'influence"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Rock et Rolland	Fidèles au poste!		Soirée de gala		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "L'enfant du tonnerre" ('95) Sean Patrick Flanery, Mary Steenburgen.				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 7 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Laurence Jalbert			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Jeunes diplômés chinois"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "Jeunes diplômés chinois"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les Alpes vues du ciel		Des camions et des hommes		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejourn al/Afrique	:35 Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				Hôpital vétérinaire		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Accès Illimité		On connaît la chanson		Dr House "La place de l'homme"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Sueno" ('05) Ana Claudia Talancón, John Leguizamo.					Du talent à revendre

Vendredi 8 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Denis Bouchard		Une heure sur terre		Téléjou-rnal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Mirador "Agents provocateurs" 1/2		:05 Mirador "Agents provocateurs" Pt. 2 de 2	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report "Pères" 2/2		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report "Pères" 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Manimal		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Le sexe autour du monde "Indonésie"		TV5lejourn al/Afrique	:35 "Diamant 13" ('09) Olivier Marchal, Gérard Départdieu.			:15 Oncle Bob	Des camions et des hommes		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le Royaume des cieux" Le père inconnu d'un jeune forgeron lui demande de le suivre à Jérusalem. ('05) Eva Green, Orlando Bloom.						Infopubli-cité

Samedi 9 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtro-umpfs	Brigade animo	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	La Facture	Enquête		Objectif Sotchi		Les grandes entrevues Invité(es): André Sauvé			Animo
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjou-rnal Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	7h30 Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		Camions hommes	:50 Rugby Tournoi des 6 Nations Wales c. France RBS6					Journal Suisse	Des racines et des ailes				30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att.	Destination Nor'Ouest "Les orphelins"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité		:45 "Un boulot à l'italienne" ('03) Charlize Theron, Mark Wahlberg.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Michel Louvain		Downton Abbey "La rumeur se propage"		Dre Grey "Mauvaises interprétations"		Téléjou-rnal	Nouv.Spor ts/Un soir	:05 Infoman	:35 Apparences		:35 Apparences		:45"L'enfant prodige"
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjou-rnal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjou-rnal	Le monde en parlait	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Les années bonheur				:15 Les chéris d'Anne "Constance"		TV5lejourn al/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Stardust: Le mystère de l'étoile" ('07) Claire Danes, Charlie Cox.					"Le garde du corps" ('92) Kevin Costner, Whitney Houston.					TVA nouvelles	"Vrai mensonge" ('94) Jamie Lee Curtis, Arnold Schwarzenegger.					:45"Justice sauvage"

Dimanche 10 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtro-umpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Hockey: La fierté d'un peuple		"C'est pas moi, je le jure!" ('08) Suzanne Clément, Antoine L'écuyer.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjou-rnal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	7h30 Vétérinaire	Cliquez	Temps présent "René Prêtre, l'as du coeur"		Kiosque		TV5lejourn al/Technos	Science ou fiction	Thalassa "Le Cap: Un nouvel horizon"				Journal Suisse	La saga des Perrochon			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Deux semaines d'avis" ('02) Sandra Bullock, Hugh Grant.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Qu'est-ce qu'on att.	"Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire" ('04) Emily Browning, Jim Carrey.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé sur divan Marina Orsini, André Robitaille		Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:10 Journal	:35 Nouv. sports /:50 "10 1/2" ('10) Eugénie Beaudry, Claude Legault.				:50 "Suzie" ('09) Normand Daneau, Pascale Bussières.		
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjou-rnal	Objectif Sotchi		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture	Téléjou-rnal	Artisans change.	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Pour Djamila" ('11) Marina Hands, Hafsia Herzi.			:45 Orange	Des camions et des hommes		TV5lejourn al/Afrique	:35 Arte reportage		Les carnets du Bourlingueur		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix				La fièvre de la danse		TVA nouvelles	"Mon fantôme d'amour" ('90) Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.					Larocque et Lapierre	Infopublicité	

SAINT-NORBERT

Un lieu historique à connaître

Pour mieux faire connaître la place de Saint-Norbert dans l'histoire, le Centre communautaire de St. Norbert organise pour la première fois une journée d'activités familiales, le 2 février 2013.

Camille HARPER-SÉGUY

Saint-Norbert a joué un rôle important dans l'histoire du Manitoba. Pourtant, le conseil d'administration du Centre communautaire de St. Norbert estime que peu de gens en ont conscience. C'est pourquoi ils mettent sur pied, pour la première fois le 2 février prochain, une journée d'activités familiales, la Journée Héritage. (1)

« On a décidé de faire quelque chose pour promouvoir notre communauté car Saint-Norbert est la première partie qu'on voit de Winnipeg quand on vient du sud, et c'est aussi un lieu très historique, affirme la secrétaire du conseil d'administration du Centre communautaire de St. Norbert, Diane Fowler. Beaucoup d'évènements historiques entre Louis Riel et Norbert Ritchot se sont passés ici.

« Entre autres, rappelle-t-elle, c'est ici que les arpenteurs du gouvernement du Canada ont été arrêtés, à la Barrière. Sans Saint-Norbert, il n'y aurait pas de province du Manitoba! »

Pour concrétiser cette histoire dans l'esprit des gens, le Centre communautaire prévoit donc les plonger dans l'ambiance d'autrefois à travers diverses activités.

« Notre objectif est de s'amuser en parlant d'histoire, assure Diane Fowler. On organise par exemple un concours d'affiches pour les écoles, qu'on exposera lors de notre Journée Héritage. Les participants doivent choisir un évènement, un personnage ou un lieu historique de Saint-Norbert, et le mettre en vedette sur une affiche. »

Le Centre communautaire recevra aussi la visite du directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, qui viendra parler de « ce qui se passait à Saint-Norbert au temps de Noël Ritchot et Louis Riel, comment était la vie quotidienne à l'époque », révèle Diane Fowler.

En outre, les organisateurs espèrent accueillir des membres costumés de la Manitoba Living History Society. « On veut vraiment animer l'histoire, la rendre plus vivante et intéressante, notamment pour les jeunes, confie la secrétaire. C'est important de savoir d'où l'on vient pour pouvoir avancer. »

Par ailleurs, l'histoire ne passe pas que par l'écoute de récits historiques. Ainsi, parmi les activités proposées lors de la Journée Héritage, on retrouve plusieurs activités de l'époque telles qu'un feu de camp avec dégustation de bannock, des promenades en traîneau, en charrette de la Rivière Rouge ou en raquettes.



photo : Lysiane Romain

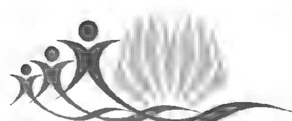
Diane Fowler devant le portrait de Noël Ritchot.

Les participants à la Journée Héritage découvriront également une vingtaine d'artisans qui fabriquent des éléments traditionnels, comme de la laine, du savon, des chandelles ou encore des confitures.

« Il y en aura pour tous les âges et tous les goûts, résume Diane Fowler. Il y aura de l'artisanat, de la musique et de la danse traditionnelle, du sport avec des tournois de ballon balais, de l'histoire, et de la nourriture avec un déjeuner aux crêpes.

« On espère que cette journée tournera l'attention sur Saint-Norbert, conclut-elle. On n'est pas assez connus par rapport à tout ce qui s'est passé ici. C'est bien de connaître La Fourche et Lower Fort Garry, mais ce n'est pas tout! On aimerait organiser notre Journée Héritage chaque année. »

(1) Le samedi 2 février à partir de 9 h au Centre communautaire de St. Norbert, 3450, chemin Pembina. Activités gratuites, sauf la soirée sociale : 10 $. Info. et calendrier des activités : www.stnorbertcc.ca.



Rivière Seine River

La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) de musique pour un contrat temporaire de 100 %

Le poste est 40 % à Ste-Anne Elementary et 60 % à École Ste-Anne Immersion. Les deux écoles sont situées à Sainte-Anne, MB. L'entrée en fonction se fera le 1er avril jusqu'au 28 juin 2013.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.





PAVILLON CANADIEN-FRANÇAIS 2013

Quatre ambassadeurs recherchés!

Vous souhaitez promouvoir la culture canadienne-française et représenter votre communauté? Le CCFM vous invite à poser votre candidature pour être ambassadeur ou ambassadrice dans le cadre de Folklorama, du 4 au 17 août 2013.

Nous recherchons :

- une fille entre 14 et 17 ans (ambassadrice jeune)
- un garçon entre 14 et 17 ans (ambassadeur jeune)
- une femme de 18 ans ou plus (ambassadrice adulte)
- un homme de 18 ans ou plus (ambassadeur adulte)

*Pour plus d'information et pour soumettre votre candidature, visitez notre site web : www.ccfm.*mb.ca.



Caisse Groupe Financier est une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers. Avec au-delà d'un milliard $ en actifs, 26 centres de services et 240 employés, Caisse Groupe Financier se classe parmi les plus grandes coopératives financières dans la province et continue à connaître une croissance dynamique.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Vice-président ou Vice-présidente, ressources humaines
au bureau administratif 205 boulevard Provencher à Winnipeg

Fonctions
En tant que membre de l'équipe de direction, le vice-président ou la vice-présidente, ressources humaines, est responsable de développer et d'exécuter le plan stratégique en ressources humaines pour Caisse Groupe Financier. Le vice-président ou la vice-présidente, ressources humaines, mène et dirige la conception, le développement, la livraison/mise en œuvre et l'évaluation de toutes les initiatives en ressources humaines qui soutiennent les besoins opérationnels à court terme de la Caisse tout en maintenant l'attention à long terme sur la planification de la main-d'œuvre, l'efficacité organisationnelle et la gestion des compétences. Des habiletés d'entregent exceptionnelles et une aptitude naturelle à bâtir des relations permettent au vice-président ou à la vice-présidente, ressources humaines, d'établir avec efficacité de fortes connexions avec des employés ou associés.

Exigences
À titre de candidat ou candidate idéal(e), vous êtes parfaitement bilingue en français et en anglais, écrit et oral. Vous avez huit à dix ans d'expérience à un niveau senior dans le domaine des ressources humaines, un baccalauréat axé sur les ressources humaines et une désignation CHRP, OU une combinaison d'éducation et d'expérience qui vous prépare pour un poste de haut niveau. Vous faites preuve de compétences attestées dans la réflexion et la planification stratégique et vous avez une expérience solide en formation et développement. Avec d'excellentes aptitudes pour le service à la clientèle, des habiletés envers la résolution de conflits interpersonnels, accompagnées de fortes habiletés de négociation et de résolution de problèmes, vous apportez une présence et un bon jugement aux décisions d'affaires. L'expérience dans une coopérative financière est un atout.

Rémunération
Caisse Groupe Financier offre une échelle de salaire concurrentielle, selon l'expérience et les standards de l'industrie, avec des avantages sociaux complets, plus plan incitatif.

Envoyez votre lettre et curriculum vitae sous pli confidentiel **au plus tard le 8 février 2013** à :

Caisse Groupe Financier
Ressources humaines
400 - 205, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
Courriel: emplois@caisse.biz
Télécopieur: 204.233.6405

Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Université de
Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818

APPEL DE CANDIDATURES
PROFESSEURE OU PROFESSEUR À LA FACULTÉ D'ÉDUCATION (MENANT À LA PERMANENCE)

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique dispensés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre également le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

Les responsabilités générales comprennent :

- enseignement de cours au niveau du baccalauréat;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes lors de stages pratiques;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- service à la communauté.

Compétences requises:

- un doctorat (Ph. D.) en éducation (Veuillez noter que les candidates et candidats qui détiennent une maitrise et qui envisagent poursuivre leur formation au niveau du doctorat seront considérés);
- une riche expérience dans l'enseignement préférablement dans un contexte scolaire inclusif;
- une variété d'expériences professionnelles;
- connaissance étendue du milieu scolaire francophone en situation minoritaire et /ou du milieu d'immersion française;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- une excellente connaissance du français oral et écrit (connaissance fonctionnelle de l'anglais);
- de l'entregent et une aisance à communiquer efficacement.

Rémunération : selon la convention collective. **Entrée en fonction** le 1er août 2013.
Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et demander à trois personnes répondantes de faire parvenir une lettre de recommandation au plus tard le vendredi 22 février 2013 avant 12 h à :

Monsieur Stéfan Delaquis, doyen de la Faculté d'éducation et des études professionnelles
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-237-1818,poste 302 Télécopieur : 204-233-0217
sdelaquis@ustboniface.ca www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue RITA TESSIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 2e jour de mars 2013 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 22e jour de janvier 2013.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

flô functional living organizer

Si votre résolution de l'année 2013 est de mieux vous organiser, mais que vous ne savez pas par où commencer... appelez-moi! J'aide a faire du "downsizing", trier et remettre de l'ordre dans vos choses. Retrouvez le flô..! Micheline Mulaire Tél. : 204-995-1355.
159-

Église Communautaire de la Rivière Rouge

Service évangélique cent pour cent en français chaque dimanche soir à 18 h. 231, rue Kitson. (204) 594-3056. www.ecrr.ca. Vous êtes bienvenus!
160-

À LOUER

APPARTEMENT 2 CHAMBRES : Saint-Vital, arrêt de bus, laveuse et sécheuse, lave-vaisselle, stationnement. Tout compris. Possession immédiate. Tél. : 204-255-9572/204-995-0644.
157-

RETROUVEZ NOS PETITES ANNOCES SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

À GAGNER

Vous gagnez... Vous choisissez!

Date limite pour les prix bonis anticipés : le 31 janvier, à minuit!

LOTERIE OPTIONS
2013
MEGA MILLION

Options en argent comptant pour tous les gros lots!

LA PLUS IMPORTANTE
LOTERIE 50/50 AU MANITOBA!



NOUVEAU

1 million $!

Le gagnant reçoit la moitié de la cagnotte!

CHOIX DE 4 MAISONS EN SUPER GROS LOT
ou 1 050 000 $ en argent!
Aussi : 3 gros lots supplémentaires d'une valeur de plus de 300 000 $

1er BONI EXCEPTIONNEL

Ne ratez pas cette occasion! Date limite : le 31 janvier à minuit

Loge pour les Jets de Winnipeg pour 12 personnes *(valeur de 3 500 $)*
PLUS 3 500 $ en frais de repas et boissons pour 12 personnes au restaurant 529 Wellington
PLUS 2 billets de saison pour les Blue Bombers de Winnipeg et des marchandises *(valeur de 2 500 $)*
PLUS 2 500 $ en argent *(valeur totale du forfait : 12 000 $)*

OU ***9 nuits de vacances grand luxe*** pour 2 adultes à une destination de votre choix *(valeur 12 000 $)*

OU **8000$ en argent**

ACHETEZ MAINTENANT... GAGNEZ DAVANTAGE... PLUS DE 4 400 PRIX OFFERTS!







COMMANDE EN LIGNE
StBMegaMillionChoices.ca

PAR TÉLÉPHONE ***204-256-7203*** / **SANS FRAIS** ***1-855-256-7203***

On peut se procurer des billets en personne à la maison d'exposition, à l'Hôpital Saint-Boniface et chez LONDON DRUGS

LONDON DRUGS®

Billet à 100 $ l'unité / Lot de 3 billets pour 250 $ / Lot de 7 billets pour 500 $



Billet 50/50 à 10 $ l'unité / Lot de 5 billets pour 25 $ / Lot de 15 billets pour 50 $

Nº de licence MGCC1517RF

CHRONIQUE RELIGIEUSE



MARIA LIQUE

Seigneur, exauce nos prières

Cela fait un certain temps que je réfléchis sur le développement de ma vie de prière. À six ans, je priais Dieu de me donner une poupée Barbie qui pouvait parler. « Qu'elle dise ce mot lorsque je toucherai ce bouton et ce mot avec ce bouton… » (Aujourd'hui, on appellerait ce genre de poupée un robot. Et ça lui prendrait une télécommande géante.) À dix ans, je priais Dieu de donner une limousine à mon père. Adolescente, je priais avant mes tests ou mes examens. Au début de la vingtaine, je priais pour un meilleur ami parce que j'avais plusieurs bonnes amies, mais pas une à qui je faisais totalement confiance. En lisant ces premières lignes, ça se peut qu'on me trouve absurde, mais ma conclusion est que mon style de prière a évolué depuis mon enfance.-

Il m'a fallu quelques années après avoir fait la vraie connaissance de Dieu pour apprendre qu'Il répond à nos prières… et que sa réponse ne vient pas nécessairement tout de suite après avoir fait une demande.

Voici un peu comment cela s'est passé : quand j'étais jeune adolescente, je sentais que Dieu m'avait créée pour la vie religieuse. Je me suis concentrée uniquement sur cette vocation jusqu'au début de la vingtaine. Puis, pendant ma dernière année d'université, j'ai demandé quelque chose à Dieu, et sa réponse m'a agréablement étonnée.

« Papa, si c'est ta volonté, pourrais-tu m'envoyer sur une "date"? J'aimerais beaucoup ça, vivre l'expérience de sortir avec quelqu'un. Mais si c'est non, c'est correct. »

Quelque temps plus tard, en décembre 2009, je suis tombée sur le cousin d'une amie. Nous appartenions à des facultés universitaires différentes alors nous ne nous étions pas vus depuis trois ans. Nous avons jasé. Il savait que je discernais la vie religieuse, et je lui ai dit que c'était toujours le plan. Notre conversation était simple et ordinaire.

Peu après (nous étions en vacances pour Noël), nous communiquions toujours, via Facebook. Cela faisait deux mois que je lui envoyais des messages, et mon cœur se réjouissait chaque fois que je recevais un message de lui.

Notre première sortie a eu lieu en janvier 2010. Je croyais que nous sortions en tant qu'amis (il m'avait accompagnée à une soirée de prière du groupe Emmaus), mais après il m'a révélé ses intentions.

« Mais… tu sais que j'ai visité des religieuses et que j'ai ce désir de Dieu depuis que j'ai quinze ans et… »

Il m'a coupé la parole : « Oui, mais moi aussi j'ai prié. Je Lui ai dit que s'il me laissait t'accompagner dans la vie, j'en serais reconnaissant. Mais que si ce n'était pas son plan, je ne voulais pas t'enlever de Lui. »

De retour en 2013. Michael et moi célébrerons trois ans de relation de couple le 20 janvier et cet été, nous allons nous marier à l'église Sainte-Anne-des-Chênes. Grâce à la présence de Michael dans ma vie, je comprends l'amour de Dieu pour moi. C'est à peine si je saisis l'amour de cet être humain pour moi. Devant cet amour inimaginable, je veux absolument connaître davantage l'amour de Dieu, qui dépasse la dimension humaine.

Cependant, la présence de Michael dans ma vie n'est pas la seule prière à laquelle Dieu a répondu. L'été dernier, je revenais d'Ottawa après avoir obtenu un certificat en théologie.

« Seigneur, j'aimerais beaucoup travailler auprès des jeunes tout en mettant ma foi en pratique. Cela étant dit, je ne veux pas suivre des cours d'éducation ni travailler les fins de semaine comme animatrice pastorale dans une paroisse. Tu peux t'en occuper? Merveilleux! Tu t'es toujours si bien occupé de moi! »

À l'automne 2012, j'ai trouvé un emploi dans un centre d'appels. Je parlais au téléphone pendant plusieurs heures. Deux mois plus tard, c'est moi qui recevais un appel. Quelqu'un avait vu mon CV dans le cadre d'un concours pour un poste d'auxiliaire pour lequel on avait embauché quelqu'un d'autre. Toutefois, on avait autre chose à me proposer : « Voudrais-tu passer une entrevue pour le poste d'animatrice pastorale auprès des jeunes dans notre secondaire catholique? »

BIEN SÛR QUE OUI!

Alors voilà où je suis rendue. J'ai un bureau, un téléphone, plusieurs Bibles et diverses ressources sur le christianisme, et j'ai toutes sortes d'opportunités de partager ma foi et d'apprendre des autres croyants.

Alors mon message c'est de prier Dieu en tout temps. Il entend nos prières; Il nous écoute, Il nous répond, mais en son temps parce que c'est Lui qui voit le grand plan pour moi, pour toi… pour tout l'univers.

Essentiellement, prier c'est de Lui parler. La communication avec Lui – rien de plus simple! Puisqu'Il est toujours là!

SANTÉ

Du radon dans votre maison?

Le radon est un gaz radioactif naturel qui peut devenir dangereux pour la santé lorsqu'il se concentre dans une maison.

William SINEUX

Le radon est une menace méconnue de la part des Manitobains et des Canadiens en général, pourtant le risque est bien réel. Ce gaz radioactif peut en effet augmenter les risques de cancer du poumon.

Qu'est-ce que le radon?

D'après la spécialiste du radon, Isabelle Vézina « le radon est encore trop méconnu car c'est un gaz radioactif qui n'a pas de couleur, ni d'odeur, ni de goût. Ce n'est donc pas une menace visible et concrète, et la population le prend ainsi trop à la légère. C'est contre quoi je lutte avec Santé Canada », explique-t-elle.

En effet, le radon est un gaz radioactif qui provient de la désintégration naturelle de l'uranium présent dans les sols et les roches. Lorsque le radon est libéré dans l'air, la concentration est trop faible pour être préoccupante mais lorsqu'il s'introduit dans un espace clos comme une maison le risque devient alors réel pour la santé.

Le radon peut s'infiltrer dans une maison par n'importe quelle ouverture en contact avec le sol, comme des fissures dans les murs, les dalles de plancher ou toutes sortes de joints de construction, de cavités ou de siphons.

Cette infiltration s'explique par la différence de pression entre la pression atmosphérique et celle d'une maison, qui aspire l'air et d'autres gaz souterrains comme le radon.



photo : William Sineux

Les fondateurs de Radonmatters, Harry Johnson et Pam Warkentin sont les personnes à qui s'adresser pour mesurer le taux de radon dans votre maison.

« D'après le résultat de nos études, une maison sur quatre au Manitoba a un taux de radon au dessus de la moyenne tolérée par Santé Canada, déclare Isabelle Vézina. Au total, environ 7 % des foyers canadiens ont des niveaux de radon supérieurs à la moyenne. De plus ce n'est pas parce que la maison de votre voisin n'a pas de radon que vous n'en avez pas. Cela dépend de l'étanchéité de votre maison. »

Risques pour la santé

Selon Isabelle Vézina, « les scientifiques ont démontré que le radon peut accroître les risques de cancer du poumon au point même qu'environ 10 % des cancers du poumon sont attribuables à une exposition prolongée au radon ».

L'exposition au radon est donc la principale cause du cancer du poumon chez les non fumeurs et la deuxième cause, derrière la cigarette, chez les fumeurs.

Ensemble, l'exposition au radon et le tabagisme augmentent donc sensiblement le risque de cancer du poumon.

Comment se prémunir?

Des détecteurs sont en vente dans les grandes surfaces ou dans des magasins spécialisés. « L'appareil est utilisable facilement par tous mais il est préférable de faire appel à des entreprises spécialisées et certifiées comme Radonmatters », déclare Isabelle Vézina.

Pour les fondateurs de Radonmatters à Winnipeg, Harry Johnson et Pam Warkentin, « nous proposons une gamme de produits pour mesurer la concentration de radon dans une maison. Un appareil coûte 60 $ mais si quelqu'un de notre entreprise vient faire les mesures, le coût est de 90 $. »

De plus pour Pam Warkentin, aussi présidente de l'Association canadienne des scientifiques et technologistes du radon, « sur une année nous faisons 200 interventions et sur ce total 30% ont un taux de radon dangereux pour la santé. Ensuite pour diminuer le taux, il suffit de mieux renouveler l'air de la maison avec une ventilation mécanique. Il est aussi conseillé de sceller les fissures et les ouvertures dans les murs ou encore de rénover le plancher du sous-sol.

« La population doit donc vraiment prendre conscience du risque même s'il est encore trop méconnu. Nos connaissances et les recherches sur le radon n'ont vraiment abouti qu'en 2005, ce qui explique que la sensibilisation n'ait lieu que maintenant »,conclut-elle.

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4